

**DEPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES**

**INSTITUT DE CRIMINOLOGIE – UNIVERSITE PARIS II PANTHEON-ASSAS**

**Mémoire pour le diplôme d'Université de 3<sup>ème</sup> Cycle**

**Analyse des Menaces Criminelles Contemporaines**

# **L'Occident peut-il devenir une terre de Jihad ?**

---

**Présenté par Victor Rata**

**Septembre 2010**

**Avertissements :**

**Ce document est l'analyse de phénomènes inquiétants. Il est basé sur l'observation de faits remarquables, de déclarations de leaders du Jihad et de certaines formes de communications. Ce mémoire ne prend pas le contre-pied des réflexions menées par les grands experts du terrorisme, il attire l'attention des lecteurs sur un potentiel menaçant qui ne se substituerait pas aux autres mais viendrait en complément.**

**Il ne stigmatise aucune communauté qu'elles soient religieuses, philosophiques, sociales ou identitaires. L'étude porte sur des individus ayant adhéré à une interprétation belliqueuse et erronée du Coran et de la pratique de l'Islam, en s'appuyant sur des problèmes économiques, sociaux et historiques. Cette lecture est celle de la haine très éloignée de l'Islam des lumières.**

**Ce document n'est pas uniquement basé sur des écrits existants, de nombreuses parties sont directement inspirées par l'observation des sites Internet islamistes permettant d'étayer des réflexions et des analyses personnelles.**

---

<b>L'OCCIDENT PEUT-IL DEVENIR UNE TERRE DE JIHAD ?.....</b>	<b>1</b>
<b>PRÉAMBULE : SUJET ET RÉSUMÉ .....</b>	<b>7</b>
<b>1. Positionnement du document.....</b>	<b>7</b>
<b>1.1. Le futur incertain du jihadisme violent .....</b>	<b>7</b>
<b>1.2. Un avenir immédiat inquiétant .....</b>	<b>11</b>
<b>2. Al Qaeda « central » est-il toujours un centre de commandement? .....</b>	<b>13</b>
<b>3. Possibles adaptations des stratégies .....</b>	<b>15</b>
<b>PARTIE I - JIHAD : LES STRATÉGIES, LES OBJECTIFS ET MUSAB AL SURI.....</b>	<b>18</b>
<b>1. Les objectifs et les stratégies connues du Jihad .....</b>	<b>18</b>
<b>1.1. La guerre non linéaire: le moyen le plus adapté au Jihad salafiste.....</b>	<b>18</b>
<b>1.1.1. Des approches temporelles et spatiales bouleversées .....</b>	<b>19</b>
<b>1.1.2. L'identité et les structures des belligérants.....</b>	<b>22</b>
<b>1.1.3. L'élargissement de la nature des cibles.....</b>	<b>24</b>
<b>1.1.4. La systématisation d'une guerre asymétrique et privatisée.....</b>	<b>26</b>
<b>1.2. Des phases stratégiques connues du Jihad .....</b>	<b>29</b>
<b>1.2.1. Jihad.....</b>	<b>29</b>
<b>1.2.2. Les étapes du Jihad .....</b>	<b>30</b>
<b>2. Musa'b Al Suri ou les théories pratiques .....</b>	<b>33</b>
<b>2.1. Principales étapes de la vie de Musab Al Suri .....</b>	<b>34</b>
<b>2.2. La stratégie globale de Musab Al Suri.....</b>	<b>35</b>
<b>2.3. Le Jihad individuel.....</b>	<b>37</b>
<b>2.4. Al Suri : Les fondements et les théories du Jihad individuel.....</b>	<b>39</b>
<b>2.4.1. Les zones d'opérations pour le Jihad individuel.....</b>	<b>40</b>
<b>2.4.2. Les objectifs stratégiques par zones géographiques .....</b>	<b>42</b>
<b>2.4.2.1. La zone arabo islamique.....</b>	<b>42</b>

---

2.4.2.2.	Les États-Unis et leurs alliés.....	43
2.4.2.3.	Les autres zones et le tiers monde.....	44
2.4.3.	La méthode opérationnelle : « nizam la tanzim » .....	45
2.4.4.	Les types de résistance islamique et les niveaux des opérations militaires...	46
2.5.	Conclusion et nouvelle approche .....	47
<b>PARTIE II : DES FAITS REMARQUABLES ET DES MESSAGES INQUIÉTANTS .....</b>		<b>49</b>
1.	Faits remarquables.....	50
1.1.	Le Royaume Uni.....	52
1.1.1.	Londres 2005 : unités militaires générales ?.....	55
1.1.2.	Londres et Glasgow 2007.....	58
1.1.3.	Nicky Reilly et Isa Ibrahim : unités de résistance populaire ?.....	59
1.2.	Les Etats-Unis .....	62
1.2.1.	Faits remarquables : unités de résistance populaire ?.....	64
1.2.2.	Zazi était-il à la tête d'une unité militaire générale ?.....	65
1.2.3.	Faisal Shahzad possible résistant populaire... ..	66
1.3.	Exemples d'autres pays européens.....	67
2.	Existe-t-il un processus de radicalisation ?.....	68
2.1.	Le chemin initiatique.....	70
2.1.1.	Les phases du processus de radicalisation et les facteurs déterminants .....	70
2.1.2.	Les facteurs possibles de la radicalisation .....	72
2.1.2.1.	Les facteurs préalables .....	72
2.1.2.2.	Les facteurs d'opportunités .....	73
2.1.2.3.	Les facteurs de déclenchement .....	74
2.2.	Internet : un potentiel de diffusion.....	75
2.2.1.	Les formes et les types de communication .....	76

2.2.1.1.	Les écrits .....	77
2.2.1.2.	les documents audios.....	79
2.2.1.3.	Les films .....	80
2.2.1.4.	Principe de diffusion et la persistance des documents .....	82
2.2.2.	Le « Jihad Web », une touche d'occident ? .....	83
2.2.2.1.	La communication en langues occidentales.....	83
2.2.2.2.	Quelques exemples d'activistes occidentalisés dans Jihad Web. ....	84
2.2.2.3.	Des jihadistes occidentaux cités en exemple. ....	89
2.3.	Les marges de progression de la radicalisation en occident : la capacité .....	89
2.3.1.	Les informations nécessaires à la fabrication d'engins explosifs.....	91
2.3.2.	Principaux documents des savoir-faire techniques.....	93
2.3.3.	Les explosifs peroxydés impliqués dans de nombreux attentats.....	96
2.3.4.	Vers une diffusion d'informations techniques pour la oumma occidentale ?.	97
<b>CONCLUSION : UNE PARUTION INQUIÉTANTE LES CONSÉQUENCES .....</b>		<b>99</b>
1.	Une parution préoccupante : la revue « Inspire ».....	99
1.1.	Documents d'endoctrinement (générer un adversaire).....	100
1.2.	Délivrer des intentions.....	101
1.3.	Donner une capacité.....	102
2.	Conséquences et ébauche de solution.....	105
<b>APPENDICE I : RÉFLEXION SYSTÉMIQUE DE LA MENACE ET DU RISQUE TERRORISTE.....</b>		<b>108</b>
1.	La menace .....	108
1.1.	L'adversaire .....	108
1.2.	L'intention de nuire .....	109
1.3.	La capacité .....	110

---

<b>2. Le risque.....</b>	<b>111</b>
<b>2.1. L'impact .....</b>	<b>111</b>
<b>2.2. Les conséquences .....</b>	<b>112</b>
<b>3. L'interaction entre le risque et la menace. ....</b>	<b>113</b>
<b>APPENDICE 2 : EXEMPLE DE REVENDICATION D'ATTAQUE SUICIDE.....</b>	<b>114</b>

---

## Préambule : sujet et résumé

Le monde s'interroge actuellement sur la pérennité et la survie de la nébuleuse Al Qaeda et du Jihad en général. Al Qaeda et la forme du Jihad semblent avoir changé depuis les années 2004-2005. Alors que le mouvement Qaédiste était apprécié comme un organe opérationnel et structurant dans les années 2000, Il semble qu'il soit actuellement un courant de pensée, source d'inspiration pour des groupes et des individus.

### 1. Positionnement du document

L'appréciation temporelle de l'évolution globale des mouvements jihadistes n'est pas simple. Il est nécessaire de l'aborder sous deux prismes : son futur lointain (avec des dissonances possibles et des dérives) et son avenir immédiat (avec de nouvelles formes de combat). Ces deux termes ne peuvent pas être prédits avec précision dans le temps, les infléchissements éventuels seront progressifs et n'affecteront vraisemblablement pas immédiatement le potentiel de nuisance jihadiste.

#### 1.1. Le futur incertain du jihadisme violent

A long terme, des signes précurseurs laissent à penser que le jihad dans son approche violente pourrait se disloquer. Cette déliquescence pourrait être la conséquence de deux principaux phénomènes :

- l'abjuration de certains préceptes du combat jihadiste par des membres fondateurs de la mouvance ;
- les dérives criminelles de groupuscules jihadistes.

## **Le retournement des leaders**

Depuis quelques années, des dissonances au sein des leaders jihadistes se sont font entendre. Celles-ci couvrent à la fois l'aspect local au travers de certains leaders comme Hassan Hattab en Algérie ou des fondateurs du jihad comme le Docteur Fadl (Sayyid Iman Al-Sharif).

Le renoncement au jihad violent du docteur Fadl est un signe fort puisqu'il touche directement la masse fondatrice du mouvement. En effet, Al Sharif et Zawahiri ont été intimement liés en Égypte dans les années 1970 à 1980. Al Sharif est l'un des premiers Imams appelant au Jihad violent au travers d'un document intitulé les bases de la préparation au jihad (Al-Umda Fi Idad Al- Udda), publié en 1988. Actuellement incarcérer dans la prison de Tora en Egypte, Al Sharif a envoyé un fax au bureau londonien du journal Asharq Al Awsat dans lequel il confirme son renoncement au jihad violent, ainsi que des parutions dénonçant les actions violentes pour l'expansion de leurs vues de l'Islam. Ces documents eurent un telle portée que deux mois plus tard Zawahiri lui-même y répond dans un communiqué<sup>1</sup>.

Al Sharif n'est pas le seul leader à avoir fait son autocritique et à avoir revu ses positions vis-à-vis du jihad violent. Une étude publiée par Magharebia, Camile Tawil dresse un bilan des défections<sup>2</sup> au sein des groupes jihadistes. L'un des premiers fut le groupe égyptien Al-Gamaa Al Islamiyya qui annonça unilatéralement la fin de ces opérations en 1997.

L'Afrique du nord a également connu une suite de défections significatives comme le Groupe Islamique Combattant Libyen (GICL) qui annonça la cessation de ces opérations en Libye. Les leaders publièrent même des révisions jurisprudentielles sous le titre « études correctives dans la compréhension du jihad, responsabilité et jugement des peuples ».

---

<sup>1</sup> Source: the New Yorker : « the rebellion within » juin 2008.

<sup>2</sup> Source : Magharebia « Al-Qaida perd des partisans au sein des groupes djihadistes dans le monde arabe » Camille Tawil



En 2009, Hattab, ex-leader du GSPC, a appelé Al Qaeda au Maghreb Islamique à déposer les armes. Dans un document manuscrit, il écrit : « je vous conseille d'arrêter ce que vous faites et de rejoindre la société et vos familles. La société est prête à vous accueillir et panser les blessures »<sup>3</sup>. Ce repentir a été précédé dès 1997 par Madani Merzag ancien chef de l'Armée Islamique du Salut.

La portée effective de ces abjurations est actuellement difficile à estimer. Certains spécialistes comme Alaya Allani<sup>4</sup> estiment que les communiqués d'Al Sharif auront un impact important au sein des jihadistes du grand Maghreb<sup>5</sup>. Mouloud Morchedi pense que les appels de Mezrag et de Hattab aux dépôts des armes constituent un soutien important à la reddition du groupe Algérien. Cependant, dans une approche plus locale, certains spécialistes mettent en doute l'efficacité réelle de telles déclarations ainsi Camille Tawil, journaliste spécialisé dans les groupes Islamiste, estime que les ouvrages de Al Sharif dénonçant les actions d'Al Qaeda « ne devait pas changer fondamentalement la donne dans les esprits des partisans d'Al-Qaeda »<sup>6</sup>.

### **Les dérives criminelles du jihad<sup>7</sup>**

Les ressources financières du jihad ont été une des premières cibles des autorités occidentales suite aux attentats du 11 septembre 2001. Le financement des activités jihadistes a donc trouvé de nouvelles mannes : les trafics illicites.

Les trois principaux trafics concernent la drogue, le tabac et les enlèvements. Le lien entre la drogue et l'insurrection afghane est très clairement établi à un point tel qu'un rapport de la commission des affaires étrangères du

---

<sup>3</sup> Source : Le Matin : « Scénario idéal pour Bouteflika : Hassan Hattab appelle les membres du GSPC à rendre les armes ». 18/01/09 ;

<sup>4</sup> Alaya Allani est professeur d'histoire contemporaine à l'université Manouba de Tunis et spécialiste de l'Islam politique.

<sup>5</sup> Source : Magharebia « Le Maghreb réagit au dernier livre du Dr. Fadl, l'un des idéologues d'al-Qaida » 29/03/09

<sup>6</sup> Source : Magharebia « Selon le dr. Fadl, Ben Laden et Al-Zawahiri devraient comparaître devant la justice Islamiste » Camille Tawil 24/02/10.

<sup>7</sup> Ce phénomène est également abordé dans le paragraphe 1.1 « La guerre non linéaire: le moyen le plus adapté au Jihad salafiste. »

---

sénat américain a placé les principaux trafiquants ayant un lien avérés avec les insurgés sur une liste de cible prioritaire. Ils peuvent être arrêtés ou tués au même titre que ceux qui les soutiennent<sup>8</sup>. A ce sujet, Mr Costa, directeur de l'UNODC<sup>9</sup>, estime que le trafic de drogue en Afghanistan, d'abord source de financement de l'insurrection est devenu une fin en soi. Il déclare : « l'argent de la drogue, c'est comme une drogue et il commence à prendre le pas sur l'idéologie »<sup>10</sup>.

Dans la zone sahélienne, les trafics constituent le premier financement d'Al Qaeda au Maghreb Islamique. L'ancien ministre malien de la défense, Soumeylou Maiga affirme que le lien entre les groupes terroristes et les réseaux de trafic de drogue est bien établi.

Le trafic de cigarette est nettement moins rentable que celui de la drogue, cependant les risques encourus sont moindres. Au Sahel, Moktar Belmoktar (alias Laouar) est le grand organisateur des trafics. Son groupe se serait spécialisé dans la protection des convois de drogues et de cigarettes contre les attaques de brigands le long des frontières nigériennes et maliennes.

Selon plusieurs trafiquants locaux, les assassinats et les accrochages ne sont pas commis au nom du jihad mais sont en fait des règlements de compte pour le contrôle d'une région ou pour gagner « des parts de marché ». La revendication de rapt sous la bannière d'AQMI, ne seraient qu'un moyen de dissuasion à des libérations en force ; le paiement de 7 millions d'euros pour la libération de deux espagnols aurait ouvert l'appétit de certains groupes. Grâce à son enrichissement personnel, Moktar Belmoktar aurait acheté un superbe

---

<sup>8</sup> Source : site internet [www.opex360.com](http://www.opex360.com) « Afghanistan : le pentagone veut faire la guerre aux trafiquants de drogue »

<sup>9</sup> United Nation Office on Drugs and Crime

<sup>10</sup> Communiqué de presse de UNODC du 02/09/09

---

supermarché à Gao au Niger, ce commerce serait géré par son cousin Abdelaziz<sup>11</sup>.

Alors qu'elles étaient considérées comme un moyen financier pour « la cause », les activités criminelles lucratives semblent actuellement prendre le pas sur l'idéologie.

## 1.2. Un avenir immédiat inquiétant

Globalement, le niveau de la menace jihadiste en Occident n'est plus celui des années 2004-2005. Les mouvements terroristes ne sont plus parvenus à mener à leurs termes des attaques significatives telles que celles de Londres en 2005 et Madrid en 2004. Cependant, ces résultats encourageants ne doivent pas occulter un certain niveau de menace dont la partie visible est le nombre de complots et de tentatives d'attentats qui restent élevés en Occident. La menace Jihadiste est moins efficace mais elle reste présente.

Les autorités américaines déclarent qu'au cours de l'année 2009, sur le territoire américain, les forces de sécurité ont fait face à un tiers des tentatives d'attentats répertoriées depuis 2002. Ce niveau de risque terroriste s'est confirmé, en décembre 2009 par la tentative d'attentat contre le vol Amsterdam-Détroit et en mai 2010 par une voiture piégée visant la cité de New-York.

En Occident, depuis 2005, de nombreux événements liés au terrorisme semblent démontrer qu'une nouvelle stratégie du Jihad pourrait émerger. Ces actes ne seraient plus les fruits de structures dirigistes et centralisées mais ils impliqueraient des individus et des structures rhysomiques insérés dans les diasporas des pays occidentaux. C'est le terrorisme jihadiste endogène.

---

<sup>11</sup> Source : le temps d'Algérie du 4 septembre 2010 « la reddition de Droukdel est-elle compromise ? »

---

Ces événements s'intègrent dans une guerre non-linéaire du Jihad. Cette nouvelle forme d'action pourrait ne pas être désorganisée, et être les prémices d'une stratégie plus globale du Jihad. L'analyse des différents événements présente de nombreux points communs avec une théorie développée par un des stratèges du Jihad : Musab-Al Suri. Selon ses écrits, la force de cette menace ne réside plus uniquement dans ses dirigeants mais dans le potentiel d'attaque disponible dans l'Occident.

Al Suri préconise que l'ensemble du processus à l'origine de la naissance des jihadistes (endoctrinement et recrutement), et des documents liés à leurs formations et leurs passages à l'acte doivent être disponibles à toutes les communautés musulmanes. Internet semble donc être le moyen de communication le plus adapté à cette stratégie.

Une observation du « Jihad Web <sup>12</sup> » met en lumière quelques phénomènes pouvant être interprétés comme les prémices de la mise en place de cette stratégie. Le jihadiste en herbe trouvera sur le web des documents relatifs à la doctrine, les motivations (dénonciation des actions occidentales), les exemples, l'entraînement (poussé jusqu'aux moindres détails) et les conseils nécessaires à l'acte attentatoire, but ultime du combattant du Jihad. Le terroriste ne serait plus systématiquement lié à des ordres. Il pourrait préparer et mener son action en fonction de choix individuels guidés par les dogmes et les directives des stratèges.

Ces documents sont parfois édités en langues occidentales par le biais de sociétés de traduction. L'objectif de ces communications pourrait être double : tenter de toucher certains membres des communautés musulmanes en Occident (nationaux d'origines, immigrés ou résidents) et délivrer un message de terreur directement compréhensible. Des événements remarquables liés au terrorisme jihadiste endogène pourraient ne pas être le fruit d'action de quelques individus

---

<sup>12</sup> Dans ce document l'auteur prend la liberté de nommer l'ensemble des sites internet jihadiste sous l'appellation « Jihad Web » et les personnes les utilisant les « Islamonautes ».

dérangés. Ils s'inscriraient dans une stratégie générale en compléments des zones de fronts ouverts (Afghanistan, Somalie, zone Sahélienne...)

Elle reposerait sur trois leviers : la création d'adversaire endogène, la création d'une intention et la dispersion de capacités d'action. Cette menace n'est vraisemblablement pas uniquement le fait de l'organisation Al Qaeda « central », d'autres groupes y contribuent par le biais de prédicateurs de la pensée jihadiste. Le relais des messages se fait dans un mouvement général sans structure formelle dont la dissémination et la résonance proviennent d'Internet.

Vis-à-vis de l'Occident, l'effet final recherché pourrait être de deux types : d'une part créer une capacité d'attaque au sein des nations occidentales, d'autre part faire naître un vivier de jihadistes occidentaux pour les zones de fronts ouverts. Les cas d'occidentaux contribuant au Jihad sur les fronts ouverts ne sont pas les plus nombreux. Cependant, leurs actions et leurs parcours sont souvent exploités et médiatisés par Internet comme des exemples afin de susciter de nouvelles vocations au cœur de la oumma<sup>13</sup> occidentale.

**Le détail d'exemples remarquables et inquiétants laisse apparaître une certaine sensibilité de quelques membres de la oumma occidentale pour les thèses jihadistes développées sur Internet.**

## 2. Al Qaeda « central » est-il toujours un centre de commandement?<sup>14</sup>

Les analyses actuellement menées sur la pérennité et les niveaux de nuisance d'Al Qaeda suscitent de nombreuses réflexions. Parmi les thèses

<sup>13</sup> Définition : Oumma ou umma désigne la communauté des musulmans au-delà de leur nationalité, de leurs liens sanguins et de la parcellisation des pouvoirs politiques qui les gouvernent. Elle naît avec l'hégire en 622, quand les premiers fidèles renoncent à l'organisation clanique qui prévaut jusque-là, pour une communauté de foi.

<sup>14</sup> Source : Al Qaeda : entre « triomphe » et « déclin » Jean-Marc Fluklger [www.terrorisme.net/p/article\\_236.shtml](http://www.terrorisme.net/p/article_236.shtml)  
Leaderless jihad : terror networks in the 21th century de Marc Sageman.

avancées, deux principales appréciations émergent : les « triomphalistes » et les « déclinistes ».

Les « déclinistes » tels que messieurs Sageman<sup>15</sup> et Bergen estiment qu'Al Qaeda n'aurait plus de leadership véritable. Selon Sageman, Les deux premières générations de jihadistes (première guerre afghane et fronts des années 1990-2000 tels que la Tchétchénie, Bosnie, Cachemire) auraient fait place à une nouvelle génération, la troisième, dépourvue de leaders centraux.

Al Qaeda serait maintenant un courant de pensées auquel des groupes autonomes auraient adhéré. Selon Sageman, ces structures autonomes n'auraient qu'une durée de vie brève du fait du manque de résonance politique et de leurs incapacités à prendre un pays et à le gouverner. Peter Bergen accole le déclin d'Al Qaeda à des distorsions importantes au sein de la mouvance avec le « retournement » de certains leaders (Noman Beotman—GCIL<sup>16</sup> ; Cheik Salamn Al Oudah en Arabie saoudite...).

Les « triomphalistes » tels que messieurs Scheuer et Hoffman basent leurs analyses sur des sources gouvernementales américaines dont le National Intelligence Estimate de juillet 2007. Selon ce dernier, Al Qaeda est et restera la menace la plus sérieuse pour les États-Unis du fait que son leadership continue à planifier des attaques à forts impacts et pousse d'autres éléments extrémistes dans les communautés sunnites à imiter leurs efforts. Scheuer estime qu'Al Qaeda est à la tête de plusieurs milliers de jihadistes en Europe (2000 en Grande Bretagne et plus de 700 en Allemagne). Actuellement, certains pensent que le Jihad aux Etats-Unis pourrait être possible.

**Ces deux analyses mettent en lumière deux points importants : la décentralisation du Jihad sous l'appellation « leaderless Jihad » et l'intérêt du Jihad envers les nations occidentales.**

<sup>15</sup> Marc Sageman spécialiste du terrorisme et ancien membre de la CIA, sa pensée a été résumée par David Ignatius dans Washington Post « The fading Jihadists » – le déclin du jihadisme 28/02/08)

<sup>16</sup> Groupe Combattant Islamique Libyen

### 3. Possibles adaptations des stratégies

Les stratégies générales du jihadisme comme les tactiques pourraient évoluer dans diverses voies. Il existe, au sein même des groupuscules, des courants différents dans la stratégie et dans la forme. Le combat des jihadistes intègre plusieurs leviers qui les poussent à faire évoluer le positionnement et les acteurs en fonction de la situation : comme la réponse aux stratégies occidentales de lutte contre le terrorisme, les victoires de l'Occident et les échecs sécuritaires. L'adaptation à l'environnement pourrait être la clé de la survie du courant jihadiste.

Ces changements stratégiques se traduisent parfois par la défection ou le retrait de certains leaders. En fonction de la situation, ces défections peuvent être appréciées sous deux prismes : un signe du déclin d'un groupe ou la partie visible d'un changement de stratégie.

Dans la zone maghrébine, les deux cas ont été observés. La défection du leader du GCIL a été la résultante d'une déliquescence du groupe libyen qui depuis de nombreuses années ne parvenait plus à mener des actions offensives en Lybie<sup>17</sup>. Du côté algérien, Hattab a cédé le commandement du GSPC (Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat). Sa vision nationalo-islamique du Jihad algérien n'était plus la politique souhaitée par le conseil du GSPC. Son retrait n'a pas été un déclin du Jihad maghrébin mais un changement général de politique et de stratégie : le panislamisme avec un soutien au Jihad irakien<sup>18</sup>. Le groupe maghrébin est actuellement en plein essor avec une intensification des activités vers la zone sud du Sahel (Niger, Mauritanie, Mali, Nigéria?, Sénégal?).

Même si Al Qaeda central et certaines organisations secrètes ne parvenaient plus à planifier et à mener des actions de grandes envergures, cela

---

<sup>17</sup> Cet état n'est pourtant pas le gage d'une sécurité absolue, Al Qaeda Maghreb pourrait tenter d'y étendre sa zone d'action.

<sup>18</sup> Al Qaeda à la conquête du Maghreb de Mathieu Guidère.

ne signifierait pas pour autant la fin du combat jihadiste conçu selon Qutd. Des réflexions ont été menées dans le sens de la réforme du Jihad. Le stratège Musab Al Suri est l'un des plus réalistes.

Après avoir mené une étude très pragmatique et très critique du combat jihadiste post 11/09, Al Suri en déduit une inefficacité des organisations armées secrètes ainsi que des organes de commandement dirigistes et centralisés.

Il propose des réformes structurelles et philosophiques. Elles sont basées sur deux formes d'engagement: les fronts ouverts et le Jihad individuel. Elles constituent ce qu'il nomme la Résistance Islamique Globale.

Les théories de Musab Al Suri sont très fréquemment abordées sur le Jihad Web. Elles ont récemment fait l'objet d'un article dans le journal Jihadiste « Inspire ». Ce corpus doctrinal invite les musulmans à soutenir le Jihad « qu'ils soient en Occident ou en terres musulmanes ». L'analyse accolant les déclarations des principaux communiquant du Web Jihad et certains événements remarquables présentent des indices inquiétants. Ils peuvent laisser présager que l'Occident pourrait être considéré comme une terre du Jihad.

Si tel était le cas, les effets ne seraient pas instantanés. La mise en place de cette stratégie serait plus vraisemblablement progressive, les impacts seraient marginaux dans les premières phases. L'Occident aurait alors à faire face à une nouvelle forme d'adversaire, plus difficile à identifier et donc à contrer. Les paradigmes des conflits précédents seraient une fois encore bouleversés.

Dans le langage commun des médias, le mouvement jihadiste et les actions y étant associées sont fréquemment nommés sous l'appellation générique d'Al Qaeda. Ces dénominations ne sont pas des attributions, actuellement le terme d'Al Qaeda est plus un label de la pensée jihadiste qu'une implication systématique d'Al Qaeda « central ».



Après avoir rappelé les notions de guerre non linéaire, les objectifs dévoilés du Jihad et avoir précisé les pensées du Jihad (définies par Musab Al Suri), ce mémoire va présenter des faits remarquables d'actions attribuables au terrorisme islamiste, les leviers sur lesquels cette stratégie pourraient s'appuyer et les détails de signes inquiétants laissant présager d'une menace sur l'Occident.

Il est peut-être un peu hâtif d'affirmer qu'Al Qaeda « central » est privé de capacité de nuisance. Les groupes associés tentent de mener des actions d'un niveau comparable à celui du 11 septembre. Comme Al Qaeda Péninsule Arabique, qui, le 25 décembre 2009, a tenté de détruire un avion au dessus de la ville américaine de Détroit. Parallèlement, les zones de fronts ouverts telles que la zone afghano-pakistanaise, l'Afrique du Nord et de l'Est, la péninsule arabique et le Caucase restent sous la pression de groupes islamistes.

Afin de comprendre l'articulation analytique, l'auteur invite les lecteurs à prendre connaissance de certaines notions abordées dans l'appendice 1. Elle détaille une analyse systémique des actes attentatoires comme les notions de menaces (adversaire, intention, capacité) et de risques (vulnérabilités, impacts et conséquences).

---

# Partie I - Jihad : les stratégies, les objectifs et Musab Al Suri

## 1. Les objectifs et les stratégies connues du Jihad

Le terrorisme jihadiste et l'implication d'Al Qaeda ont été au cœur des débats après le 11 septembre 2001. Avant cet événement, peu d'analystes ou de journalistes se penchaient réellement sur le phénomène. Et pourtant, un état occidental avait été touché de plein fouet dès 1995 : la France.

Avant d'estimer le niveau du Jihad, il convient de connaître les objectifs et éventuellement les différentes étapes contenus dans la stratégie générale. Dans la lutte contre le terrorisme, les repères (géographiques temporels...) des sociétés occidentales dans la gestion des conflits sont complètement modifiés.

L'ère post-2001 a nécessité une remise en question de l'approche occidentale des conflits. Jusqu'aux années 1990, la guerre était basée sur des confrontations directes interétatiques où le rapport de puissance militaire était prépondérant voire décisif. Les conflits, faisant suite aux attaques du 11 septembre, ont révélé un adversaire furtif, dont le caractère, et le mode d'action général étaient sans comparaison avec l'époque de la guerre froide et des conflits précédents ; ils représentaient la guerre non linéaire.

Si le terrorisme jihadiste endogène se révélait, les autorités occidentales auraient alors à aborder une nouvelle forme de conflit qui pourrait constituer une nouvelle phase des conflits non-linéaires.

### 1.1. La guerre non linéaire: le moyen le plus adapté au Jihad salafiste.

---

Mahmoud Ould Mohamedou<sup>19</sup> a défini Al Qaeda et par extension le Jihad comme un artisan de la guerre non linéaire. Il oppose les paradigmes conventionnels (issus des guerres mondiales et de l'opposition avec l'Union Soviétique) aux nouvelles règles du conflit.

Cette analyse est globalement acceptée, acquise et comprise actuellement par les pays occidentaux et les sphères de réflexion. Les nouveaux leviers des conflits et les nouveaux modes d'actions sont autant de contraintes. Ces types de conflits avaient pourtant été observés durant les guerres de décolonisation. Les réflexions des stratèges américains dans la résolution du conflit irakien ont très largement été inspirées par des documents relatant la stratégie militaire française durant la guerre d'Algérie<sup>20</sup>.

Selon Mahmoud Ould Mohamedou, ce type de conflit, post-septembre 2001, repose sur une modification temporelle et géographique du conflit (il n'y a plus de zones de front, de zones de combat; les débuts et les fins des engagements ne peuvent pas être datés). Ces différences portent essentiellement sur 4 volets.

### 1.1.1. Des approches temporelles et spatiales bouleversées

La confrontation n'est plus basée comme par le passé, sur des espaces géographiques définies qui incluent et séparent des zones de combats et des zones de paix. Actuellement, les zones de combat sont plus floues. Bien que des espaces géographiques soient privilégiés pour des actions offensives, il est très difficile de les délimiter avec précisions et de définir une ligne de front. Le combat ne réside plus sur le contrôle de points clés du terrain. Le combat ne se contente plus de conquêtes géographiques.

---

<sup>19</sup> Al-Qaida : une guerre non linéaire de Mohammed-Mahmoud Ould Mohamedou revue « a contrario » Vol. 3, No 2, 2005

<sup>20</sup> Cf. Cahier de la pensée doctrinale : « De Galula à Petraeus l'héritage français dans la pensée américaine de la contre-insurrection » Bertrand Valeyre et Alexandre Guerin du Centre de doctrine et d'emploi des forces.

---

Les jihadistes disposent de zones privilégiées d'action et de zones probables d'action. De même, les débuts et les fins des conflits ne peuvent pas être datés avec précision par un acte de déclaration de guerre ou une invasion, un accord de paix ou une défaite. Les phases temporelles des combats et des stratégies n'existent plus.

Jusqu'alors, les conflits restaient essentiellement abordés sur un plan géographique, les zones d'action étaient généralement délimitées par des frontières nationales avec des zones d'exclusion de conflit comme la Suisse lors de la deuxième guerre mondiale. Actuellement, l'évolution géographique de l'adversaire est beaucoup plus large et ne connaît pas les frontières géographiques étatiques. Ceci augmente leur potentiel. Les jihadistes s'appuient sur des zones « grises » où les forces étatiques n'ont pas une réelle emprise du fait de frontières poreuses et de terrains hostiles (provinces Est du Pakistan, zone nord ouest de l'Iran, désert sahélien...).

Face aux armées non-étatiques, tels que les groupes jihadistes ou terroristes, la sphère d'évolution est beaucoup plus large que des frontières nationales. Les terroristes ont parfaitement intégré dans leur réflexion que les zones où les frontières sont nombreuses et particulièrement difficiles à contrôler sont des régions favorables à leurs activités et à leur replis.

Ces zones permettent la préparation de leurs actions et leurs armes, l'accomplissement de trafics divers pour le financement. Les terrains propices à l'établissement des grands groupes terroristes reposent sur des interstices interétatiques et une absence policière. Cette carence est parfois telle que dans la zone Maghreb/Sahara des avions chargés de plusieurs tonnes de cocaïne en provenance de Colombie peuvent atterrir<sup>21</sup>.

---

<sup>21</sup> Source <http://afriquehebdo.com/1702136-la-cocaïne-alimente-les-groupes-terroristes-de-l'AQMI>

Ces trafics rebondissant sur les zones contrôlées par AQMI<sup>22</sup>, favorisent le financement de leur organisation. «Ce sont plus que de simples preuves qui indiquent des interconnexions entre les trafiquants de drogue et les groupes terroristes islamiques. C'est désormais une réalité dangereuse pour la stabilité de la région», a déclaré le directeur exécutif de l'office des Nations-Unies contre la drogue et le crime.

Sur un plan temporel, le début de la guerre contre le jihadisme est principalement daté du 11/09/01 symbolisant la date de la «déclaration de guerre» contre l'Occident. Cette acte n'est pas le premier des groupes jihadistes contre l'Occident, les attentats contre les ambassades américaines de Nairobi (Kenya) et de Dar-es-Salam (Tanzanie) en 1998 étaient déjà un signe de la volonté de confrontation. L'attentat de Dhahran en Arabie Saoudite (1996) contre les forces militaires laissait présager d'attentats violents envers la présence américaine dans la péninsule arabe. L'attentat de 1993 contre le World Trade Center était déjà une attaque du sol américain.



---

<sup>22</sup> Al Qaeda au Maghreb Islamique

---

*Illustration : 02 juillet 1996, attentat contre la tour de Khobar à Dhahran (Arabie saoudite), base américaine (19 morts). La charge armant le camion explosif a été estimée à 2500 kilogrammes d'explosif<sup>23</sup>.*

### 1.1.2. L'identité et les structures des belligérants.

Dans les conflits précédents, les belligérants disposaient d'uniformes, d'armements affichés et de symboles permettant leur identification. Ils étaient un peuple, une nationalité. Le Jihad (incluant Al Qaeda) est basé sur le panislamisme, il ne reconnaît pas les nations. Les uniformes sont absents, il s'agit d'un adversaire furtif. Sur un plan individuel, les références identitaires des jihadistes n'intègrent pas les mêmes critères que l'identité occidentale.

Parmi les 27 terroristes les plus recherchés par les Etats-Unis, 10 nationalités différentes sont dénombrées<sup>24</sup>. La plupart de ces individus a des identités multiples. L'identité patronymique même n'existe plus, Ben Laden aurait ainsi 19 identités légales. Les identités réelles de 17 des 19 terroristes impliqués dans les attentats du 11 septembre n'est pas à ce jour déterminée avec précision, 14 ont utilisé au moins un alias, 2 ont plusieurs dates de naissance, 9 sont de nationalités inconnues<sup>25</sup>. L'ensemble des terroristes opte pour un ou plusieurs pseudonymes. Ainsi, les noms de guerre au sein Al Qaeda comme dans les groupes radicaux sont quasiment systématiques. Cette identité repose sur la tradition arabo-islamique. Le jihadisme est panislamique, aucune nationalité n'est le gage d'un engagement au Jihad.

Lors des confrontations des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'organisation de l'adversaire était pyramidale. La réflexion stratégique et des ordres précis émanaient de la tête. Par la structure hiérarchique, ils étaient déclinés pour atteindre les exécutants. La hiérarchie pyramidale est basée sur des niveaux de

---

<sup>23</sup> Source : Global security : [www.globalsecurity.org/military/facility/khobar.htm](http://www.globalsecurity.org/military/facility/khobar.htm)

<sup>24</sup> Source FBI « Most wanted terrorist »

<sup>25</sup> Source Bulletin IHEDN-BOURGOGNE 01/11/09 n°21 « fausse identité, nouvelle menace stratégique conférence de Christophe Naudin »

responsabilités et des prérogatives décisionnelles progressives. Le Jihad présente des structures organisationnelles différentes. Ces groupes répondent à des matrices complexes avec une « réseautique » transverse voire des matrices rhizomiques qui permettent une capacité de décision et une résilience plus rapide<sup>26</sup>.

Ces matrices compliquent le démantèlement des groupes terroristes et jihadistes ; l'arrestation et/ou la neutralisation de personnages importants est souvent insuffisante à la destruction complète des capacités d'une structure terroriste. Elle peut cependant la freiner et l'amoindrir momentanément. En Algérie, l'élimination en 2004 de Nabil Sahraoui (alias Mustapha Abou Ibrahim), leader du GSPC, n'a pas engendré une incapacité durable des terroristes algériens; l'émir a aussitôt été remplacé. Leur combat a continué et s'est intensifié<sup>27</sup>.

Lors de La perte d'un élément important (« nœuds stratégiques »), les groupes jihadistes parviennent à reconstituer leur toile organisationnelle rapidement.

Le fondement même de l'identité des groupes est bouleversé. Il n'intègre plus uniquement le volet « guerrier » de l'engagement. Ces groupes ont de plus en plus souvent recours aux trafics illicites (contrebandes, armes, drogues) et à la corruption afin de trouver les fonds nécessaires à leurs actions. Celles-ci pouvant également être un moyen d'enrichissement personnel. Les frontières entre combattants et brigands s'estompent. Ainsi, un des responsables d'AQMI, Moktar Belmoktar, est impliqué dans les trafics à un point tel que certains l'appellent « Monsieur Marlboro » du fait de son activité de trafiquant de cigarettes<sup>28</sup>.

---

<sup>26</sup> Source : les opérations terroristes reseaucentriques Benoit Gagnon

<sup>27</sup> Matthieu Guidère : l'article 4 du règlement spécial d'AQMI stipule que : « en cas de perte de l'Emir du groupe de l'un de ses sens qui empêcherait de remplir pleinement ses fonctions, son remplacement par le chef du conseil devient obligatoire.

<sup>28</sup> Source France 24: "Key figures in Al Qaeda's north african branch ".

### 1.1.3. L'élargissement de la nature des cibles

L'élargissement de la nature des cibles (intégrant les symboles politiques sociaux et culturels) est une des données essentielles du conflit non-linéaire. Dans les guerres précédentes, les attaques portaient sur des troupes militaires, des complexes militaro-industriels, des structures économiques. Les belligérants respectaient globalement des codes et des règles.

Ces conflits interétatiques sont régis par des règles : «le droit des conflits armés<sup>29</sup> ». Celui-ci définit des niveaux d'engagement, des autorisations, des restrictions et des interdictions : il précise les cibles autorisées et les cibles interdites.

Le droit des conflits armés est basé sur quatre conventions de Genève du 12 août 1949 qui constituent, aujourd'hui encore, la base du droit humanitaire. La place de l'insurgé, du jihadiste ou de la guérilla y est définie ainsi que les droits auxquels ils peuvent prétendre.

« Des personnes membres de mouvements de guérilla ou de groupes armés peuvent avoir le statut de combattant et de membre des forces armées, pourvu qu'elles portent ouvertement les armes lors des engagements et qu'elles soient soumises à un régime de commandement hiérarchique et de discipline interne qui permet notamment le respect des règles du droit des conflits armés. Ce statut entraîne de droit l'application aux combattants du statut de prisonnier de guerre en cas de capture. »

« Les combattants sont tenus de respecter les règles du droit des conflits armés. Toutefois, **la violation de ces règles**, si elle peut engager leur responsabilité pour crimes de guerre, **ne prive pas les combattants de leur**

---

<sup>29</sup> Source

[http://www.defense.gouv.fr/defense/layout/set/popup/content/download/46822/465055/file/manuel\\_de\\_droit\\_des\\_conflits\\_armes234\\_droit\\_conflits\\_armes.pdf](http://www.defense.gouv.fr/defense/layout/set/popup/content/download/46822/465055/file/manuel_de_droit_des_conflits_armes234_droit_conflits_armes.pdf)



---

**statut et de celui de prisonnier de guerre s'ils tombent aux mains de l'adversaire ».**

Le non respect du droit des conflits armés par les jihadistes et les terroristes ne constitue pas une exclusion des droits humanitaires. Certains stratèges de la « contre insurrection » avaient, par le passé, remis en question le droit des conflits armés. Roger Trinquier<sup>30</sup>, le plus médiatique des théoriciens de la contre insurrection, était convaincu que, dans la « guerre moderne », le droit des conflits armés était un concept dépassé et qu'il ne fallait pas renâcler à utiliser les méthodes de l'ennemi (« combattre le feu par le feu »)<sup>31</sup>.

Les objectifs tactiques et opératifs sont multiformes et ne touchent plus uniquement la capacité militaire et de défense des belligérants. Elle est diffuse, les attaques les plus marquantes des terroristes touchent avant tout les symboles: lieux de cultes (Djerba – Istanbul), le mode de vie comme les transports en commun (Londres – Madrid), les lieux d'éducation et de culture (Beslan – Casa del Espagna Casablanca – théâtre de Moscou), économiques (banque HSBC Istanbul, industries du tourisme en Egypte ou en Indonésie, pétroliers). La guerre n'est plus uniquement une affaire de rapport de force et de potentiel militaire.

---

<sup>30</sup> Officier parachutiste français, Roger Trinquier a participé à la guerre d'Indochine, à la crise de Suez et à la guerre d'Algérie. Il prit part à la bataille d'Alger en 1957.

<sup>31</sup> Source Cahier de la pensée doctrinale : « DE GALULA A PETRAEUS L'HERITAGE FRANÇAIS DANS LA PENSEE AMERICAINE DE LA CONTRE-INSURRECTION » Page 24.



*Novembre 2003 : vague d'attentats par camions suicides à Istanbul, (deux synagogues), le consulat britannique et la banque HSBC (illustration).*

#### 1.1.4. La systématisation d'une guerre asymétrique et privatisée.

Globalement la guerre asymétrique constitue la réponse d'un adversaire ayant un potentiel militaire faible à une armée disposant de supériorité militaire écrasante. Les principaux moyens ne consistent plus en des divisions, des navires et des forces aériennes avec des capacités d'actions. La confrontation directe n'est plus la forme principale de combat. Elle ne concerne plus un état, une nation mais un groupe de personnes avec des nationalités variables. Le caractère politico-religieux du conflit afghan et les trafics de drogues et d'armes

sont intimement liés. A ce propos, Mr Costa<sup>32</sup> a déclaré que « le mariage de convenance entre insurgés et groupes criminels favorise la naissance de Cartels de la drogue en Afghanistan »<sup>33</sup>.

Les actions des jihadistes sur les fronts ouverts relèvent principalement du harcèlement. Elles sont furtives, très violentes et très brèves. La capacité n'est plus liée au nombre ou à la puissance directe mais à un potentiel de frappe faible sur une cible vulnérable à un moment inattendu.

Dans les deux principaux conflits faisant suite au 11 septembre, la guerre asymétrique a été le mode d'action privilégié. En Irak, comme en Afghanistan, les forces des coalitions ont du faire face à des actions furtives et particulièrement violentes comme l'emploi d'engins explosifs improvisés (IED-Improvised Explosive Devices), des tirs de roquettes et de mortiers sporadiques, des attentats suicides, des embuscades. Les engins explosifs et les attaques suicides sont les formes d'attaques causant le plus grand nombre de perte en Afghanistan, au Pakistan et en Irak.



<sup>32</sup> Antonio Maria Costa est le directeur de UNODC « United Nations Office on Drugs and Crimes »

<sup>33</sup> Source : communiqué de presse de L'UNODC du 02 septembre 2009.

*Irak : 80% des soldats américains ont été tués par les engins explosifs improvisés (IED-Improvised Explosive Device<sup>34</sup>).*

Les guerres asymétriques n'ont pas les mêmes objectifs que les conflits conventionnels. Ces derniers étaient basés sur des chocs frontaux, qui, sur un plan opérationnel, se définissent comme le champ de bataille. Ils sont actuellement remplacés par l'espace opérationnel. La guerre conventionnelle poursuit des objectifs stratégiques de nature physique (conquête de territoire, contrôle d'une zone...). La guerre asymétrique a "des objectifs stratégiques de nature souvent immatérielle, avec un accent sur la légitimité". Les stratégies asymétriques "visent davantage à influencer et à infléchir qu'à conquérir"<sup>35</sup>.

Les conflits non-linéaires présentent de nombreux avantages pour les jihadistes. L'absence de confrontation directe dans un espace géographique défini, montre que le Jihad est une entité faible sur le plan militaire dans les zones de fronts ouverts. Leur stratégie pourrait évoluer vers une autre forme d'action, avec d'autres acteurs et visant d'autres cibles. Le Jihad décentralisé, mené par des acteurs occidentaux en Occident pourrait être une des voies pour continuer et étendre le combat jihadiste.

**La guerre non linéaire menée par les insurrections depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle a nécessité une révision des approches occidentales du conflit.**

**Le Jihad pourrait encore compléter son nuancier stratégique, les paradigmes occidentaux nécessiteraient alors des modifications.**

**L'espace opérationnel du jihad pourrait s'étendre et toucher l'Occident avec de nouveaux acteurs : des occidentaux musulmans.**

<sup>34</sup> Source : la maison du combattant://Maisonducombattant.aver-blog.com

<sup>35</sup> Jacques Baud, La Guerre asymétrique ou la défaite du vainqueur, Paris, Editions du Rocher, 2003

## 1.2. Des phases stratégiques connues du Jihad

### 1.2.1. Jihad

L'usage du terme Jihad dans ce document est basé sur l'approche offensive des salafistes et en particulier de Sayyid Qutb (1906-1966). Il s'est appuyé sur le concept de jahiliyya<sup>36</sup> et sur le wahhabisme<sup>37</sup> pour justifier le Jihad éternel en vue de « délivrer la terre de toute injustice et d'amener les gens à adorer seulement Dieu ». Qutb ne réduit pas le Jihad comme une voie de défense des musulmans et de leurs territoires. Il s'agit pour lui d'une révolution offensive, active et permanente contre les ennemis intérieurs (les apostats) et extérieurs (les juifs et les croisés) qui ont usurpé la souveraineté de Dieu. Il vise l'établissement d'un califat où régnera la sharia. Ce califat sera précédé de la naissance d'émirats islamiques.

A propos du Jihad, Sayyid Qutb a écrit : « Quant à ceux qui tentent de défendre le concept du Jihad islamique en l'interprétant de façon restrictive comme une guerre défensive et qui font des recherches pour prouver que les batailles menées au nom du Jihad islamique furent toutes pour la défense de la patrie de l'Islam contre l'agression de puissances voisines, ils comprennent mal la nature de l'Islam et de son but premier. Une telle conception du Jihad n'est rien sinon que le produit d'un esprit défait par les présentes conditions difficiles et par les attaques des orientalistes perfides contre le Jihad islamique. (...) »

---

<sup>36</sup> Période d'ignorance et de barbarie antérieure à la prédication du prophète Mahomet. Par extension, le jahiliyya désigne les sociétés du XXe siècle jugées contraires à l'islam.

<sup>37</sup> Le wahhabisme est une doctrine islamique issue du hanbalisme et fondée vers 1745 par Mohammed ibn Abd el-Wahhâb (1703 - 1792). L'intention de ce dernier était de ramener l'islam à sa pureté d'origine. Ses fidèles rejettent toute tradition extérieure au Coran et à la sunna et refusent le culte des saints.

**Qutb déclare : « Il serait naïf d'imaginer qu'un appel visant à libérer l'humanité de la terre entière soit limité à des sermons et à des discours<sup>38</sup>. »**

Ainsi dans les fondements même du jihadisme, les penseurs et prédicateurs n'ont pas une place prépondérante, Qutb prône l'action plus que le discours.

### 1.2.2. Les étapes du Jihad

Dans un document anonyme, une planification stratégique du Jihad à été dessinée en 2006. Les spécialistes l'attribuent à un penseur clé. Ce document est évalué comme très important<sup>39</sup> par de nombreux services anti-terroristes. Les périodes datées sont cependant à prendre avec précaution. En effet, elles sont à considérer comme des phases successives en fonction des résultats obtenus. Elles sont résumées ci-après.

La première phase datée de 2000 à 2003 est intitulée : la préparation au Jihad. Elle définit la première confrontation avec les attaques du 11 septembre 2001. Elle a été suivie par l'invasion de l'Afghanistan et l'occupation de l'Irak. Les états « dévots » aux américains les ont suivis dans ce conflit contre les groupes jihadistes.

La phase suivante est le début du Jihad (2003-2006). Elle a débuté avec l'occupation de l'Irak. Elle se termine en 2006. Les communautés religieuses ont alors pris conscience de la conspiration de l'ennemi et des régimes déloyaux. Les mouvements jihadistes ont alors proliféré pour devenir une invincible organisation. Cette période correspond à la première confrontation avec Israël ainsi que les premières actions à l'encontre d'installations pétrolières. Ces attaques ont été préparées par le biais d'Internet. L'Irak devient une base

<sup>38</sup> Milestone de Qutb chapitre 4 « jihad in the cause of god » p 55

<sup>39</sup> National coordinator for counterterrorism « ideology and strategy of jihadisme » Chapitre 7

---

d'entraînement et de préparation pour les combattants. Durant cette période de nouvelles mannes financières provenant de la communauté religieuse ont permis l'acquisition d'armement.

La troisième étape est l'intensification et la concentration du Jihad. (2007-2010). Cette période va permettre d'élaborer un mouvement jihadiste très fort autour et en Irak. Les combattants de cette zone se prépareront à la confrontation avec Israël. Le combat contre Israël sera porté en Turquie où les israéliens devront perdre leurs influences dans l'économie turque et dans l'armée. La Turquie deviendra un important centre du développement du Jihad.

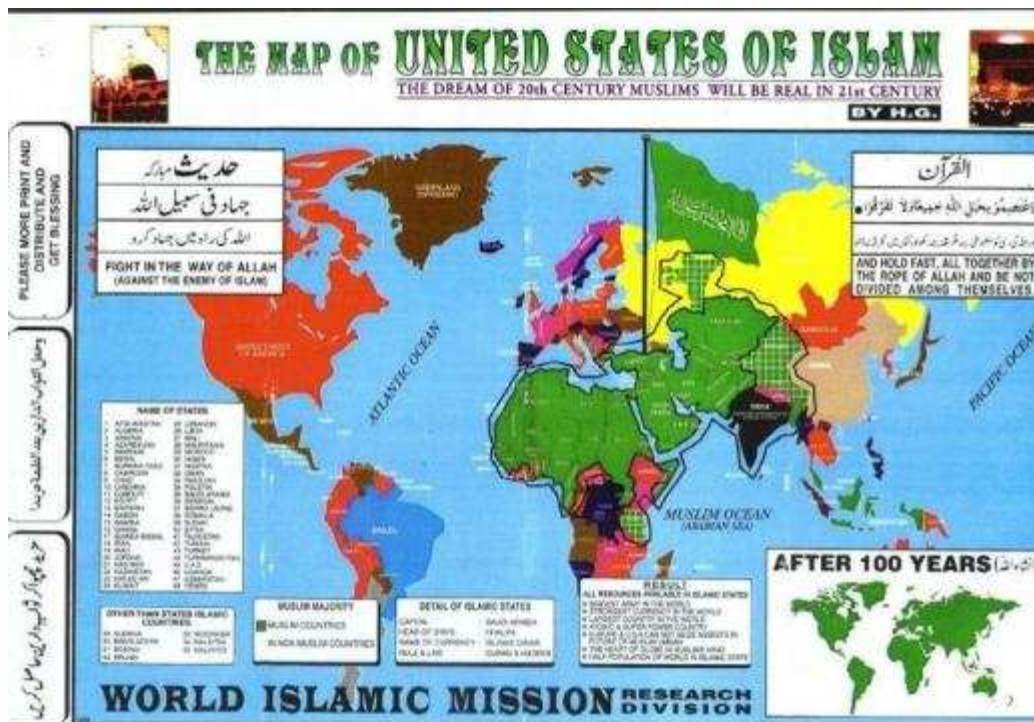
La phase suivante est la déstabilisation des régimes déloyaux. (2010-2013). Lentement mais sûrement, les régimes apostats s'affaibliront. Les États-Unis, épuisés par l'augmentation et l'intensification de la confrontation avec le Jihad, réduiront leurs soutiens aux régimes apostats ce qui contribuera à la chute des gouvernements égyptien, jordanien, turc, et pakistanais. Les pertes résultantes des attaques envers les infrastructures pétrolières impacteront les économies américaine et mondiale. Les conséquences seront importantes pour les gouvernements des pays arabes ayant fondé leurs économies sur les revenus pétroliers (Arabie Saoudite, Pays du Golf). Au même moment, les États-Unis devront faire face à des attaques virtuelles de leur économie. L'affaiblissement croissant des États Unis ne lui permettra plus de soutenir efficacement Israël.

Vient ensuite l'établissement d'état(s) islamique(s) (2013-2016). Cette période verra l'Occident perdre progressivement son influence dans les pays musulmans. Le pouvoir dissuasif d'Israël diminuera. Les britanniques se désolidariseront de l'Europe et choisiront de défendre leurs propres intérêts dans le monde hérité de leur histoire. Les états apostats renversés lors de la phase précédente seront remplacés par des états fédéraux basés sur la loi divine. Ces états ne seront pas identiques dans leurs structures et leurs organisations. Ils seront réorganisés dans une unité dont le but global sera l'affaiblissement du pouvoir occidental. Un califat sera proclamé dans les pays musulmans. Cet état

œuvrera pour la reconstruction du monde islamique et pour l'établissement d'un nouveau rapport de pouvoir avec l'Occident.

La confrontation générale (2016-2020). Le califat permettra de résister au pouvoir des non-croyants. L'objectif étant de détruire ce pouvoir. Le califat se concentrera sur la libération de pays musulmans comme la Palestine, le Cachemire et l'Andalousie. Une confrontation générale sera inéluctable. Celle-ci prendra fin rapidement avec la victoire des musulmans.

La victoire finale permettra l'installation permanente du califat. Il apportera la victoire aux musulmans. Le califat contribuera à la réalisation des objectifs d'une communauté religieuse mondiale et à la propagation universelle de l'Islam. Des présages de la fin des temps commenceront alors à être visibles.



Illustration

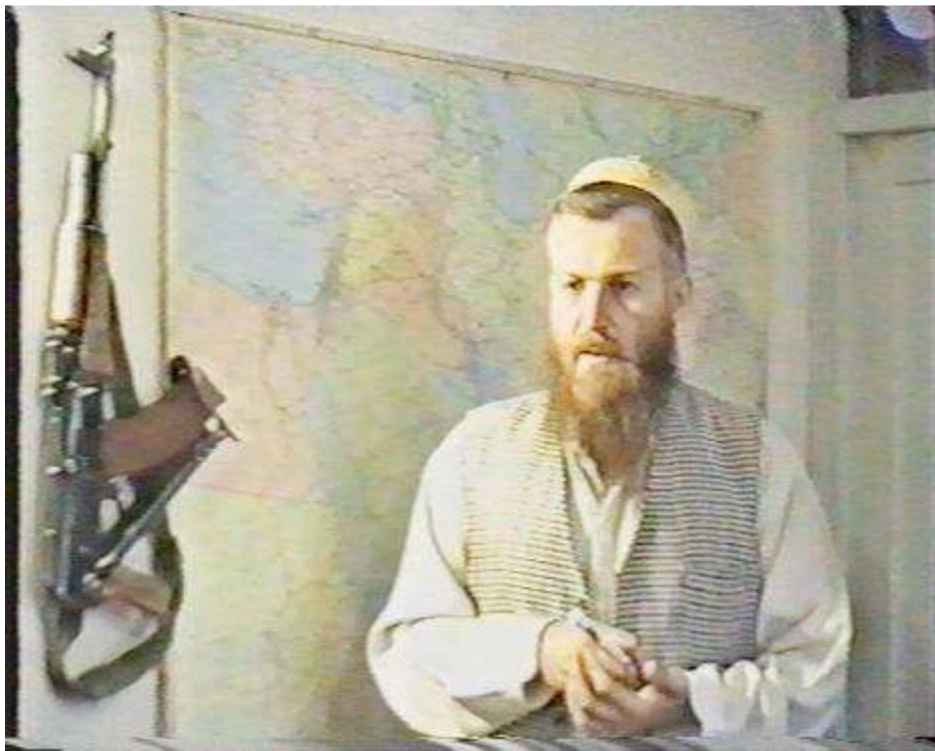
L'expansion de la vision salafiste de l'Islam passe par des phases successives, elle s'appuie prioritairement sur une déstabilisation des pouvoirs des états musulmans par le Jihad. Celui-ci porte sur des cibles économiques (avec le



pétrole en clé de voute) et la réduction du soutien ainsi que l'influence de l'Occident dans ces pays. Ces point clés sont également mis en avant par Musa'b Al Suri qui révèle dans un ouvrage de près de 1600 pages, les niveaux de Jihad, les cibles et les objectifs.

## 2. Musa'b Al Suri ou les théories pratiques

Mustafa Sethmariam Nasar alias Musab Al Suri ou Umar Abd Al-Hakim peut être considéré comme un des plus grands réformateurs et comme le concepteur de la stratégie d'une des voies du Jihad futur.



*Illustration : Mustafa Sethmariam Nasar alias Musab Al Suri ou Umar Abd Al-Hakim*

Musab Al Suri a rédigé un document de 1600 pages dans lequel il présente les lignes essentielles de sa stratégie. Sur les sites jihadistes, les références à ces théories sont nombreuses et permanentes. Les principaux sites proposent le téléchargement complet du document, ainsi qu'une série de films où

---

Musab Al Suri présente lui même ses théories<sup>40</sup>. L'analyse de ce document a été effectuée par Brynjar Lia<sup>41</sup>.

## 2.1. Principales étapes de la vie de Musab Al Suri<sup>42</sup>

Al-Suri est né à Aleppo, en Syrie, au mois d'octobre 1958. Son activité extrémiste trouve ses sources en 1970 à l'université lors des affrontements entre le régime Bassiste et l'opposition des frères musulmans. Son éveil religieux date des années 80 où il rejoint une cellule radicale des frères musulmans « les combattants de l'avant garde ». Peu après son adhésion, la cellule a été démantelée. Al-Suri est alors contraint à l'exil en Jordanie. A Amman, il rejoint les frères musulmans syriens, grâce auxquels, il suit des formations militaires en Jordanie, en Irak et en Égypte. Al-Suri s'est spécialisé dans les explosifs et les techniques de guérilla.

Après un pèlerinage à la Mecque en 1982, il immigre en France avant de s'installer en Espagne en 1985. C'est à cette période qu'Al-Suri rédige une de ses premières analyses « la révolution jihadiste en Syrie » publiée plus tard à Peshawar en 1991.

Comme la plupart des jihadistes de sa génération, Al-Suri migre en Afghanistan en 1987. Sous l'influence de « Abdallah Azzam », il abandonne la lutte syrienne pour le Jihad international. Jusqu'en 1991, il a été instructeur militaire. Durant cette période, il rédige les premières ébauches de « l'appel au Jihad général ».

Entre 1992 et 1997, Al Suri vécu principalement en Espagne et en Angleterre. Il fut alors en contact avec la cellule d'Al Qaeda dirigé par Abu

---

<sup>40</sup> Les liens proposant le téléchargement des films sont nombreux, le plus fiable reste <http://www.archive.org/details/alsoryschool>, le document écrit est également disponible mais son volume ne permet pas de l'intégrer en annexe dans ce mémoire.

<sup>41</sup> Brynjar Lia est professeur à l'établissement norvégien de recherches sur la défense.

<sup>42</sup> The Al-Qaida Strategist Abu Mus'ab Al-Suri: A Profile de Brynjar Lia.

---

Dahdah<sup>43</sup> en Espagne. Journaliste prônant le Jihad, il entre en contact avec la cellule médiatique du GIA (groupe islamique armé) à Londres<sup>44</sup>.

En 1997, Al Suri décide de retourner en Afghanistan où il établit des relations étroites avec le gouvernement taliban. A cette époque, il œuvre comme directeur et/ou instructeur dans différents camps de formation à Kaboul et Jalalabad. Il aurait travaillé sur des programmes d'armes non-conventionnelles (chimiques).

Suite à la chute de Kaboul, la piste d'Al Suri s'obscurcit. Il aurait fui en Iran où il aurait été capturé puis aurait été présent en Irak. Au final, il aurait été arrêté à Quetta (Balûchistân-Pakistan) à la fin de 2005. Son implication dans les attentats de Casablanca en mai 2003, de Madrid en mars 2004 et de Londres en juillet 2005 a été évoquée mais aucune preuve formelle n'a pu être fournie.

## 2.2. La stratégie globale de Musab Al Suri<sup>45</sup>

Le document de Musab Al Suri s'intitule : **l'appel à la résistance islamique globale**. Les recommandations du Jihad futur sont basées sur l'analyse sans concession de ses formes existant avant 2001. De son observation, il déduit qu'il existait trois formes essentielles de Jihad :

- les organisations secrètes
- les fronts ouverts

---

<sup>43</sup> Imad Eddin Barakat Yarkas alias Abu Dahdah Syrien, chef supposé de la cellule espagnole d'Al-Qaïda. Dans une des conversations téléphoniques enregistrées peu avant les attentats du 11 septembre, un certain Shakur disait à Hemadine Barakat Yarkas (alias Abou Dahdah) que des militants suivaient des cours de pilotage d'avion et qu'ils allaient "égorger l'oiseau". Arrêté le 13 novembre 2001, accusé d'avoir préparé les attaques du 11 septembre, il a été inculpé le 17 septembre 2003 par le juge anti-terroriste Baltasar Garzon.

<sup>44</sup> La principale publication était le bulletin Al Ansar que Djamel Zitouni animait depuis Londres. L'influence algérienne était alors importante à Londres.

<sup>45</sup> Architect of global jihad de Brynjar Lia édition Columbia.

➤ le Jihad individuel

Al-Suri est très critique à l'égard des organisations secrètes : ces structures hiérarchisées et régionales ne correspondent plus aux Jihad nécessaires après 2001. Il estime que ces groupes locaux ont été anéantis lors de toutes les confrontations. Ces défaites ont porté sur le plan militaire, la popularité et l'instruction. Al Suri aborde les échecs successifs d'organisations secrètes locales au Maroc, en Syrie, en Égypte, en Turquie... Les réponses occidentales consécutives au 11 septembre auraient engendré la perte de 80% des forces jihadistes en seulement deux ans<sup>46</sup>. Il décrit cet échec comme la fin de la mentalité « Tora Bora<sup>47</sup> ».

De ce constat d'échec et d'inadaptation des organisations secrètes, Al Suri préconise que deux formes principales de Jihad soient maintenues avec cependant des cadres d'emplois évolutifs:

- les fronts ouverts où sont menées les actions opérationnelles ;
- le Jihad individuel qu'il définit comme une résistance secrète individuelle ou par de petites cellules.

La réflexion d'Al Suri porte sur ces deux leviers. Il lance un appel à la résistance islamique globale. Pour cela, il pose comme préalable l'universalité du Jihad dans une approche panislamiste. Il exclut de facto la nationalité qu'il qualifie de résurgence colonialiste.

Les deux formes de combats, le Jihad individuel et les fronts ouverts, sont liées. Le Jihad individuel s'appuie sur des méthodes de guérillas urbaines et rurales. Les fronts ouverts sont fondamentaux pour acquérir le contrôle d'un pays,

---

<sup>46</sup> Architect of global jihad de Brynjar Lia edition Columbia p 352

<sup>47</sup> La bataille de Tora Bora est un conflit militaire qui se déroule en décembre 2001 dans la province afghane de Nangarhâr entre les Talibans et leurs alliés d'une part et l'Alliance du Nord, les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne d'autre part après les attentats du 11 septembre 2001.

sa libération et l'établissement de la loi islamique. Le Jihad individuel est un des préalables à l'implantation d'un front ouvert permettant la prise d'un pays.

Commentaire : Le livre de Brynjar LIA « architect of global Jihad » met l'accent sur le Jihad individuel dont les objectifs et les principes sont particulièrement détaillés.

### 2.3. Le Jihad individuel

Le Jihad individuel est très nettement mis en avant par Musab Al Suri. Il en définit les contours. Il considère que le Jihad individuel est un des vecteurs et des précurseurs incontournables aux conflits ouverts qui générera l'aboutissement et la mise en application de l'état islamique et de la sharia.

En préalable à la définition et aux recommandations du Jihad individuel, Al Suri pose celle du terrorisme. Il considère qu'un des succès médiatiques des « croisés » et des « juifs » a été d'imposer des terminologies et des définitions à l'ensemble de l'humanité, parmi lesquelles « le terrorisme ». Al Suri la rejette au motif que le terme terrorisme est abstrait et qu'il véhicule une appréciation bonne ou mauvaise en fonction du contexte.

Al Suri définit deux types de terrorisme : le terrorisme blâmable et le terrorisme louable.

« Le terrorisme blâmable est celui du mensonge et de la force de mensonge, il peut être défini comme toute action, discours ou comportement qui cause un mal et la peur parmi les innocents sans motif légitime. Ce terrorisme est celui des voleurs, des bandits de grands chemins, des envahisseurs, des assaillants, des oppresseurs et des gouvernants illégitimes et de leurs serviteurs. C'est le terrorisme répréhensible et leurs auteurs méritent d'être châtiés. »

« Le terrorisme louable est l'opposé du terrorisme répréhensible. C'est le terrorisme des justes qui ont injustement été traités. Il supprime l'injustice de l'opresseur. Cela s'exprime par la terreur qui repousse l'opresseur. Le terrorisme des hommes de sécurité qui lutte contre les voleurs et les bandits de grands chemins est de ce genre, le terrorisme de ceux qui résistent à l'occupation, le terrorisme de personnes se défendant contre le serviteur de Satan. C'est le terrorisme louable ».

**Al Suri reprend comme devise : Terroriser les ennemis est un devoir religieux et assassiner leurs dirigeants est une tradition prophétique.**

Les conflits non linéaires sont actuellement accolés au Jihad. Selon Al Suri :

- Les structures de Jihad avec Al Qaeda comme centre de commandement unique sont voués à l'échec (la mentalité de Tora Bora). Cette structure ne serait plus en mesure de répondre de manière opérationnelle aux niveaux sécuritaires imposés par les différents gouvernements.
- Les groupes secrets hiérarchisés et nationaux ont perdu de leurs efficacités et n'ont plus de potentiel de nuisance réelle.

Al Suri propose une alternative au travers des fronts ouverts (objectifs guerriers les plus avancés) et la résistance islamique globale par le Jihad individuel.

Les deux principaux fronts ouverts, l'Afghanistan et l'Irak, sont effectifs et pourraient être les deux premiers échecs militaires et politiques d'envergure contre le jihadisme. En Afghanistan, le déploiement de troupes supplémentaires ne permet pas de vaincre l'insurrection, le conflit s'enlise et s'est maintenant étendu au Pakistan voisin. Le nombre de soldats de la coalition et afghans

---

tombés sous les actions des moudjahidines ne cesse de croître. D'autres fronts ouverts voient le jour comme la zone sahélienne où AQMI étend son réseau d'action bien au delà des zones du GSPC précédant. La péninsule arabique n'est pas en reste, la mouvance AQPA<sup>48</sup> a mené plusieurs actions parfois très spectaculaires comme l'attaque contre le prince Saoud et des représentations diplomatiques au Yémen.

Les principales lignes du Jihad individuel pensé selon Al-Suri sont présentées ci-après. Sa mise en application n'est pas actuellement prouvée. Cependant, des événements remarquables laissent à penser qu'il pourrait s'agir d'un des voies possibles du Jihad (Cf. partie suivante). Les lignes théoriques développées sont intéressantes et permettent de donner une autonomie aux individus y adhérant. Ils ne seraient plus commandés mais guidés de manière globale dans leurs objectifs par une diffusion généralisée de la doctrine, des intentions et des capacités.

Les impacts seront vraisemblablement minimes ou anecdotiques dans un premier temps, mais les conséquences pourraient, à terme, être importantes. Le terrorisme islamiste endogène pourrait conduire vers la stigmatisation d'une tranche de la société (sur des critères religieux ou d'origine). A l'extrême, celle-ci pourrait s'accompagner de réactions très vives menant vers une dislocation du tissu social en Occident.

#### 2.4. Al Suri : Les fondements et les théories du Jihad individuel

Les principes généraux de l'appel au Jihad individuel d'Al-Suri reposent sur une idée majeure : la culture de la résistance doit être disséminée et être transformée en un phénomène stratégique structuré.

---

<sup>48</sup> Al Qaeda Péninsule Arabique

Il préconise que l'**idéologie, les programmes, les bases légales et politiques et les théories opérationnelles soient disponibles pour les jeunes des nations islamiques qui veulent ardemment rejoindre le Jihad et la résistance**. Les résistants doivent être dirigés vers des zones propices au Jihad individuel.

Pour cela, Al Suri souhaite que les cibles les plus importantes soient désignées. Les savoirs politiques, militaires et autres doivent être diffusés afin que les actions de résistance puissent être menées. **Cette diffusion ne devra pas être directe afin d'éviter les arrestations. La jeunesse résistante doit être instruite aux techniques du combat opérationnel comme un système d'action et non pas comme une organisation secrète**. Les actions devront être coordonnées afin que leurs effets génèrent la confusion au sein de l'ennemi, et augmentent l'esprit de la résistance au sein des nations islamiques.

**Al-Suri définit lui même son concept par le slogan « nizam, la tanzim » : un système pas une organisation.**

#### 2.4.1. Les zones d'opérations pour le Jihad individuel

Al Suri pense que la nation islamique est vaste et que les cibles des envahisseurs sont nombreuses. Il est également conscient que tous les jihadistes ne peuvent pas rejoindre les zones de front ouvert. Il classe les zones de Jihad individuel en fonction de leur importance :

- **La péninsule arabique, le levant, l'Égypte et l'Irak.** Cette zone comprend les points essentiels du fondement jihadiste: le lieu saint de la Mecque et Israël constituent un des objectifs majeurs. Elle inclue également une part importante des réserves pétrolières mondiales. Les forces militaires et économiques américaines y sont également très implantées.



- 
- **L'Afrique du nord (de la Libye à la Mauritanie).** Les intérêts des nations occidentales en particulier européennes (alliés des Etats-Unis) et de l'OTAN y sont importants.
  - **La Turquie, le Pakistan et les pays de l'Asie centrale.** Cette zone contient beaucoup de ressources pétrolières et représente des intérêts stratégiques pour les américains (économiques, militaires).
  - **Le reste du monde islamique** où les américains et leurs alliés ont des intérêts et sont présents. Le monde islamique dans son ensemble est la colonne vertébrale du Jihad.
  - **Les intérêts occidentaux dans le tiers monde** et spécialement ceux participant aux campagnes des croisés. Ces terrains sont favorables du fait d'un niveau sécuritaire faible. Dans ces zones, le Jihad repose sur les épaules des moudjahidines locaux.
  - **Les pays européens alliés des États-Unis.** Une grande communauté musulmane y est présente. Al Suri met l'accent sur l'Europe du fait de sa proximité avec le monde arabo-islamique. Il estime que la multiplicité des transports et des mouvements entre les deux zones est un point fort pour y développer le Jihad. Il indique que les musulmans en Europe doivent également se soumettre aux devoirs religieux du Jihad. Ces actions auront pour but de faire infléchir la position des gouvernements. Al Suri y associe également le Canada, l'Australie et l'Amérique du Sud. Il estime que les Etats-Unis sont à la tête de l'alliance. Celle-ci ne survivra pas une défaite des USA.

**Al Suri désigne l'Europe et les Etats-Unis comme un terreau fertile  
au Jihad individuel du fait de la présence d'une grande  
communauté musulmane**

Sur un plan géographique, il prône avant tout un Jihad individuel à l'encontre des intérêts occidentaux dans les pays arabes et musulmans. L'Europe tient une place de choix où le Jihad va reposer sur la oumma européenne. Le but des opérations du Jihad individuel est d'infliger d'importantes pertes humaines et matérielles à l'encontre des intérêts américains et de leurs alliés **afin qu'ils perçoivent la résistance comme un soulèvement populaire.**

#### 2.4.2. Les objectifs stratégiques par zones géographiques

Al Suri définit la géographie du Jihad en trois zones : le monde arabo-islamique, l'Occident (les États-Unis et leurs alliés) et les autres pays du monde. Pour chacun de ces secteurs, des types de cibles sont désignés comme prioritaires. La stratégie est basée sur la déstabilisation des pouvoirs en place (définis dans la dialectique jihadiste comme les apostats) et des intérêts occidentaux.

##### 2.4.2.1. La zone arabo islamique

Dans la zone arabo islamique, les objectifs prioritaires sont toutes les formes de présences occidentales. Il sélectionne les cibles en fonction de leurs rayonnements ou leurs implications militaires, économiques ou politiques. Il cite des exemples comme la culture, la religion, les entreprises, leurs exploitations et les résidences des expatriés, les représentations diplomatiques, les casernes militaires et les agences de renseignements occidentales. Il inclut toutes organisations favorisant des relations avec les « sionistes » et les « américains » quelles soient culturelles, sportives ou artistiques. Il insiste également sur toutes

---

les formes de tourisme étranger qu'ils jugent comme les ambassadeurs de la dépravation et de la corruption.

Afin de déstabiliser les régimes locaux, certaines cibles sont dépeintes comme prioritaires. En premier lieu, il désigne les gouvernements locaux au travers de leurs représentants (rois, princes, présidents et importants ministres) qui cautionnent l'invasion américaine ; puis les forces militaires et de sécurité qui collaborent avec l'envahisseur occidental ainsi que celles s'attaquant aux moudjahidines ; les avocats du colonialisme (classe sociale occidentalisée) comme les structures « américanisant » la société auxquels il y associe les penseurs (écrivains, poètes, journalistes et médias) qui dénigrent et remettent en cause les fondements de l'Islam.

En résumé, Al Suri préconise de s'attaquer à l'ensemble de la présence occidentale dans le monde arabo-musulman ainsi que les éléments de la société jugés comme collaborateurs à l'expansion de l'Occident.

Il met l'accent sur la dimension économique de la présence occidentale dans ces zones. Il estime que les deux objectifs premiers des occidentaux sont le pillage des ressources locales et l'établissement des zones de ventes des produits occidentaux.

Les cibles économiques prioritaires concernent le pétrole et les ressources minières comme les structures d'extraction, le transport, les pipelines, les ports, les voies de navigations et les tankers. Il souligne que quatre des cinq détroits et passages maritimes les plus importants sont situés dans le monde arabo-musulman: le canal de Suez, et les détroits de Bab el Mandeb, d'Ormuz et de Gibraltar. Afin d'atteindre l'économie occidentale, Al Suri recommande des actions à l'encontre des navires occidentaux (militaires et commerciaux) par l'emploi de mines, des actions de piraterie et des attaques suicides.

#### 2.4.2.2. Les États-Unis et leurs alliés

Vis à vis des pays occidentaux, Al Suri identifie un certain nombre de cibles prioritaires. En premier lieu, les actions devront se porter vers les personnalités politiques incluant les chefs d'états, les ministres, les chefs militaires et sécuritaires; les cibles économiques incluant les infrastructures de transports (aéroports, ports, réseaux ferrés..), les stockages de matières premières et les emprises militaires et particulièrement celles des Etats-Unis en Europe.

Il désigne également comme objectifs les organes et les leaders de la communication médiatique. Ils sont, selon lui, des justificateurs des attaques contre le peuple musulman. Les centres de communication et informatiques sont importants, leurs neutralisations permettront une déstabilisation des différentes institutions étatiques. Les infrastructures étatiques et supra étatiques (telles que l'Union européenne et l'Otan) et les agences de renseignements doivent également faire l'objet d'attaques.

Enfin, Al Suri prétend qu'il est nécessaire de frapper les populations civiles afin de dissuader les gouvernements ou à titre de représailles. Il demande cependant d'éviter les femmes et les enfants quand ils sont séparés des hommes comme dans les écoles. Al Suri estime que les attentats contre les civils sont particulièrement faciles du fait d'un grand nombre d'événements populaires et de la multitude de lieux à forte concentration de personnes comme les rencontres sportives et les grandes emprises commerciales.

Dans son recueil, Al Suri dresse un bilan des attentats de Madrid du 11 Mars 2004 : Cette vague d'attentats serait à l'origine du retrait des troupes espagnoles d'Irak par le biais de l'élection de M. Zapatero, partisan du retour des soldats espagnols.

#### 2.4.2.3. Les autres zones et le tiers monde

---

Les objectifs dans ces zones reprennent essentiellement les cibles occidentales précédemment citées, avec des accents particuliers sur les dimensions économiques, militaires, diplomatiques et touristiques.

### 2.4.3. La méthode opérationnelle : « nizam la tanzim »

La méthode de combat pensée par Al Suri repose sur le concept : « un système pas une organisation secrète ». Il intègre des notions de décentralisation. Seules trois obligations sont incontournables :

- un nom commun et le serment personnel de servir Dieu,
- un programme politique, une doctrine commune et le serment de les appliquer,
- un but commun qui est de résister à l'envahisseur et ses alliés et le serment de suivre la voie du Jihad et d'œuvrer pour que la loi de Dieu s'accomplisse.

L'essentiel du concept d'Al Suri est basé sur la dissémination de l'idéologie, des méthodes et des programmes opérationnels (l'entraînement, le financement, l'organisation et la sécurité). Elle a pour but de mobiliser les jeunes désireux de rejoindre la résistance particulièrement dans son volet militaire. Il est également nécessaire de diriger les jeunes vers les cibles dans les zones islamiques en particulier et dans le monde occidental en accord avec les lois islamiques et les programmes de la résistance globale.

Il pense qu'il est incontournable d'inculquer aux jeunes l'autonomie dans leurs opérations militaires incluant les capacités d'entraînement, de préparation en débutant par **des méthodes de résistance simples pour finir par des actions stratégiques complexes.**

---

Le Jihad individuel n'a aucune contrainte organisationnelle à l'exclusion du programme des croyants, d'un système d'action, d'un nom commun et d'un but commun.

Dans ce concept , les groupes et les individus sont indépendants et se placent sous l'autorité de leurs propres chefs (qualifiés d'émirs). Ils sont uniquement orientés directement dans leurs activités militaires et restent libres dans les autres aspects que sont l'organisation, l'agitation et les autres activités du groupe. **Ils se forment eux mêmes, sélectionnent la cible et les modes d'attaque.**

Ainsi le Jihad individuel exclut une masse dirigiste. La révélation des objectifs et de la philosophie du Jihad vue par Al Suri ne nécessite plus un commandement ayant des liens directs avec les jihadistes.

#### 2.4.4. Les types de résistance islamique et les niveaux des opérations militaires

Al Suri est conscient que les moyens et les connaissances sont variables suivant les jihadistes (connaissances militaires, des matériels et de la préparation logistique). Il définit quatre principaux niveaux capacitaires en fonction des moyens disponibles (connaissances, armements, financement..) :

- **Les unités de résistance populaire** sont des individus ou des petits groupes ayant des moyens réduits en termes financiers et d'instruction. Il concerne la majorité de la oumma. Ils sont capables de mener des actions simples sur un plan militaire. Celles-ci ne seront pas décisives sur un plan stratégique mais **leur multiplication peut créer un phénomène d'ampleur en particulier dans les pays occidentaux.**

- **Les unités militaires générales** ont des capacités limitées et un entraînement qualifié de moyen. Leur action est basée sur l'usage d'armements légers et d'explosifs. La majorité d'entre eux est issue des organisations secrètes comme des moudjahidines ayant participé aux combats dans les fronts ouverts (Afghanistan, Tchétchénie, Bosnie...) ou des personnes ayant suivi des entraînements au sein des forces armées et policières nationales.
- **Les unités de résistance de qualité** disposent d'un niveau très élevé dans les domaines de la sécurité et de l'organisation. Elles ont des capacités militaires et matérielles très avancées. Elles sont constituées de combattants dont la formation est élevée particulièrement dans l'élaboration et l'emploi des explosifs, et des méthodes de déclenchement (électronique).
- **Les groupes stratégiques** sont des groupes exceptionnels. Ils bénéficient de capacités particulièrement fines dans les domaines de la sécurité, des capacités financières et de l'utilisation d'armes de destruction massive.

## 2.5. Conclusion et nouvelle approche

Al-Suri aborde le phénomène du Jihad individuel comme un préalable essentiel aux fronts ouverts et à la déstabilisation des pouvoirs « apostats » dans les pays musulmans et de la zone islamique. Le maintien de ces pouvoirs est essentiellement lié à l'influence des pays occidentaux par leurs soutiens dans les domaines militaires, du renseignement et de l'économie.

L'Europe et les Etats Unis doivent être contraints de se détourner de ces pays. Il préconise donc que l'Occident fasse l'objet d'attaques menées par la oumma.

La stratégie de Musab Al Suri pourrait faire ses premiers pas en Occident au travers de certains événements marginaux. L'auteur estime que ces actions sont les faits des deux premiers niveaux capacitaires : les unités de résistance populaire et les unités militaires générales. La seconde partie de ce mémoire mettra en particulier l'accent sur une estimation des possibilités des unités de résistance populaire en Occident au travers de leur recrutement et de leur formation.



## Partie II : Des faits remarquables et des messages inquiétants

Cette partie présente des analyses ou des faits dressant un état des actions terroristes attribuées à des islamistes dans les principaux pays occidentaux : les Etats-Unis, la Grande Bretagne et dans le reste de l'Europe. Ces évènements seront ensuite comparés à des réflexions sur l'endoctrinement des jihadistes. Enfin, une revue générale du « Web Jihad » permettra d'estimer les éventuels liens entre ces actions et une stratégie préconisée par les leaders du Jihad dont Musab Al Suri.

L'ensemble de ce phénomène est actuellement analysé sous l'appellation « homegrown terrorist », l'auteur prend la liberté de le nommer : terrorisme endogène.

Les terroristes endogènes sont des personnes résidant dans le pays et au sein de la population qu'elle envisage d'attaquer. Globalement, trois catégories peuvent être identifiées :

- les étrangers (résidents légaux ou illégaux);
- les nationaux d'origines étrangères (avec ou sans lien avec leurs pays d'origine);
- les nationaux de longue date (dont la famille est présente dans le pays depuis plusieurs générations).

Les menaces nées en Occident ne concernent pas uniquement les attaques dans les pays hôtes, elles comprennent également la menace

---

d'individus occidentaux ou occidentalises partant dans les zones de fronts ouverts pour y mener le Jihad.

## 1. Faits remarquables

Une étude menée par Alex Wilner et Claire Dubouloz<sup>49</sup> montre que depuis 2001 les pays occidentaux ont subi une augmentation des attaques par des individus liés à l'islamisme radical. Ceux-ci sont issus de la seconde ou troisième génération d'immigrant, des résidents étrangers (étudiants, travailleurs) ou des néo-convertis. Ils définissent le « Homegrown terrorism » : le terrorisme endogène.

Le terrorisme interne ou endogène a toujours été présent dans les sociétés occidentales. Les influences sont variables en fonction des pays, elles incluent le terrorisme politique (gauche ou droite), le terrorisme séparatiste (Pays Basque, Corse, Irlande du nord) ou sociétal (environnementaliste)... . Pour ce terrorisme « local », les populations civiles ne sont pas une cible. Ces types de groupes visent avant tout des symboles comme les forces de sécurité, les représentants de l'état, les bâtiments officiels et des opposants affichés. La plupart pratique la tactique de l'alerte pré-attentatoire permettant aux autorités de procéder à l'évacuation du site et de protéger la population. L'ETA a souvent donné l'alerte avant de mener une attaque de sorte que les policiers espagnols puissent prendre des mesures sécuritaires d'urgence. L'implication de cette forme de terrorisme est principalement locale ou régionale: elle ne se situe pas dans une lutte mondiale globalisée.

A contrario, le terrorisme islamique recherche un impact important par de nombreuses victimes ou la destruction d'infrastructures symboliques. Les conséquences de tels actes sont souvent importantes et sérieuses. Ces attentats

---

<sup>49</sup> Homegrown Terrorism and Transformative Learning: An Interdisciplinary Approach to Understanding Radicalization

---

sont souvent suivis d'augmentation des niveaux sécuritaires et voire d'interventions militaires.

Selon la « new american Foundation », depuis 2004 le monde occidental a été la cible de 21 attaques ou complots majeurs. La qualification de majeur est définie par le niveau de réalisation de l'attaque ou de ses avancées techniques ou préparatoires. Treize visaient des pays européens, sept les États-Unis d'Amérique et un l'Australie. L'Europe semble donc un des axes d'effort de la menace terroriste contre les pays occidentaux. La Grande-Bretagne y a une position centrale avec la moitié des incidents européens. Cette tendance semble avoir changée entre 2008 et 2009. Les États-Unis pourraient être actuellement la cible des complots les plus significatifs.

La « Rand corporation » pour sa part fait état de 46 complots ayant un lien avec les États-Unis. Certains événements étaient très peu avancés, ils pourraient cependant être les premiers éléments visibles de la résistance islamique globale en Occident.

Au delà des chiffres, qui restent toujours contestables, toutes les analyses des principaux observateurs du terrorisme font état d'une augmentation des actes terroristes islamistes dans les pays occidentaux depuis ces cinq dernières années.

Souvent, ces jihadistes occidentaux baignent dans le pays qu'ils attaquent. Ils y sont nés et/ou y ont été éduqués. Leurs groupuscules sont qualifiés d'autonomes et indépendants. Une étude portant sur 200 jihadistes européens entre 2001 et 2006 démontre que 90% étaient résidents en Europe et 60% étaient des citoyens européens, 40% auraient suivis une formation et/ou un entraînement à l'étranger et 22% y auraient reçu une éducation religieuse<sup>50</sup>.

---

<sup>50</sup> Homegrown Terrorism and Transformative Learning: An Interdisciplinary Approach to Understanding Radicalization Alex Wilner et Claire-Jehanne Dubouloz.

---

Les buts du Jihad des occidentaux sont variables, ils ne prévoient pas tous une action offensive en Occident. Certains considèrent que leur devoir est d'aller combattre sur les terres des fronts ouverts ou de favoriser le recrutement et le soutien à des jihadistes.

Le départ vers les terres traditionnelles de Jihad est récurrent dans les discours des orateurs du Jihad. Musab al Suri le préconise sans pour autant le considérer comme l'unique voie. Ces départs sont la démonstration du caractère panislamique du Jihad. Ils ont été concentrés vers l'Irak et l'Afghanistan. Ils se tournent actuellement vers les nouveaux fronts ouverts comme la corne de l'Afrique (Somalie) et la Péninsule Arabique (en particulier le Yémen).

Un autre front pourrait voir arriver les jihadistes occidentaux : le Sahel. Ce flux serait alors basé sur les diasporas nord-maghrébines, très nombreuses en Europe. Ils pourraient rejoindre les rangs d'Al Qaeda Maghreb.

Le point d'inquiétude porte particulièrement sur les attaques visant les pays de résidence ou d'appartenance de ces jihadistes occidentaux. L'ensemble du monde occidental est souvent désigné comme une des cibles potentielles de la résistance islamique globale.

### 1.1. Le Royaume Uni

L'Europe est un des objectifs majeurs du Jihad (Cf. partie précédente). Le Royaume-Uni et son célèbre « londonistan » a été ou est encore l'un des lieux de l'activisme jihadiste en Europe.

Selon le rapport « backgrounder » n°2329 du 26 octobre 2009<sup>51</sup>, en janvier 2009, 2000 individus en Grande-Bretagne étaient soupçonnés de complots islamistes. Ces actes incluaient la propagande, le support et le

---

<sup>51</sup> Islamist Terrorist Plots in Great Britain: Uncovering the Global Network de Ted R. Bromund, Ph.D., et Morgan L. Roach

financement. De septembre 2001 à mars 2008, 1471 personnes ont fait l'objet d'enquêtes pour terrorisme.

L'étude avancée a porté sur 179 individus impliqués à des degrés divers dans 30 complots significatifs. Au moins 17 nationalités diverses ont été recensées, ces personnes étaient pour la majeure partie des citoyens britanniques (46.6%), suivi de nord-maghrébins (21.5%), la zone indo-afghano-pakistanaise ne représente que 8.72%<sup>52</sup>. La moitié des citoyens britanniques cités dans ces complots étaient d'origine pakistanaise. Il n'est donc pas irréaliste d'associer le terrorisme islamiste en Grande-Bretagne à une partie de la diaspora afghano-pakistanaise. Elle n'est cependant pas la seule. Ainsi le complot du 21 juillet 2005, réitérant les attaques du 07 juillet 2005, était mené par un groupe de cinq shahid<sup>53</sup> comprenait 5 nationalités différentes (Ghana, Erythrée, Somalie, ....).

Plus de la moitié des cursus des terroristes analysés dans ce document restent inconnus (~53%). La zone afghano-pakistanaise est un des principaux sites d'instruction au terrorisme en Grande-Bretagne (24%). Depuis 2005, il existe une augmentation relative des terroristes formés sur le territoire national avec cependant des liens vers la zone afghano-pakistanaise.

Au delà de sa fréquence, trois constants d'évolution peuvent émerger:

- **le socle de terroriste reste d'origine britannique.** L'origine nord-africaine était prépondérante jusqu'à l'opération « Crevice ». En avril 2004 : huit britanniques, la plus part d'origine pakistanaise, furent impliqués. Leur groupe s'appelait « les immigrants » : « Al-

<sup>52</sup> L'étude fait état de 46,6 % de britanniques, 21,5% de maghrébins (les algériens représentent la plus grande part cependant des citoyens du Maroc, de la Tunisie et de la Libye ont également été impliqués), 8.72% de la zone Afghanistan/Pakistan/Inde (les pakistanais restent les plus nombreux), 5,2 % d'Afrique subsaharienne, le proche/moyen orient et la zone caraïbe ne représentent que 1,5%. 15% sont indéterminés.

<sup>53</sup> Shahid est la traduction de martyr. Dans la dialectique jihadiste, le Shahid est généralement un assaillant suicide. Depuis quelques temps, le terme s'est étendu à tous les moudjahidines morts aux combats et également aux civils morts du fait de dégâts collatéraux.

Muhajiroun ». Peu médiatisée, cette opération avait permis la saisie de 600 kilogrammes de nitrate d'ammonium<sup>54</sup>. Une telle quantité d'explosif aurait permis la destruction totale d'un édifice imposant (par camion suicide) ou une série d'attaques de moindre envergure (plusieurs voitures suicides de 200 à 300 kilogrammes d'explosifs).

- **La création de cellules restreintes et autonomes avec un enseignement technique et tactique réduit.** Seul le leader ou un des terroristes est formé à l'étranger (zone afghano-pakistanaise). Il est alors chargé de la formation des autres sur le territoire britannique. Cette articulation peut être qualifiée de formation en cascade: un individu formé dans cette zone propage son savoir vers un groupe en Grande-Bretagne (cas des attentats du 21/07/05). Dans le concept stratégique de Musab Al Suri ces groupes pourraient être des unités militaires générales.
- Depuis 2008, deux cas ont démontré **une complète autonomie**. Ils pourraient être une des premières actions d'unités de résistance populaire. Elles permettent à un individu seul de planifier, de préparer et de mener une attaque sans qu'aucun lien formel ne soit nécessaire avec une base arrière ou une personne ayant de connaissances spécifiques.

Globalement, on peut considérer que le Royaume Uni et l'Espagne ont fait face aux attaques les plus abouties de tous les pays occidentaux depuis 2001. Les plus emblématiques de la menace en Grande-Bretagne sont la double vague d'attentats du mois de juillet 2005 révélant un potentiel et une capacité avancés, les tentatives d'attentats de l'été 2007, et les actions de Nicky Reilly et d'Isa Ibrahim en 2008. La tactique prédominante était l'assaut suicide.

---

<sup>54</sup> Note de l'auteur: Le nitrate d'ammonium est un fertilisant qui, sous certaines conditions peut être utilisé comme explosif. Il est à l'origine de nombreuses attaques suicides par véhicules.

### 1.1.1. Londres 2005<sup>55</sup> : unités militaires générales ?

Les attentats des 7 et 21 juillet 2005 ont révélé une réelle capacité et un vrai danger endogène. Ces deux séries d'attentats, étalées sur 15 jours, reprennent les mêmes concepts tactiques: des attentats suicides simultanés contre les transports en commun londoniens. Le mode d'action (attaques suicides pédestres), les cibles (transports en commun métro et bus), les types d'explosifs (peroxydés) et le format des deux groupes présentent de nombreuses similitudes.

La commission « Intelligence and Security »<sup>56</sup> n'a pas pu mettre en lumière un lien formel entre les deux attaques ; l'auteur estime cependant qu'il existe un lien possible entre elles. La préparation de deux attentats est similaire dans deux lieux distincts (Londres et Leeds). Elles pourraient avoir été orchestrées. Ce doublement pourrait avoir pour but de pallier à une détection éventuelle par les services britanniques. Dans un article, le journal britannique « telegraph » atteste que Khan, Tanweer (7/7) et Ibrahim (21/7) étaient dans au Pakistan au même moment.

Les deux groupes restent cependant différents :

La vague du 7 juillet semble vraisemblablement avoir été dirigée par Siddique Khan accompagné de deux autres jeunes citoyens britanniques d'origine pakistanaise (Shehzad Tanweer et Hasib Hussain) et de Jermaine Lindsay,

---

<sup>55</sup> Sources :

<http://www.recherches-sur-le-terrorisme.com/textesislamistes/zawahiri-siddiq.html>

[http://news.bbc.co.uk/go/pr/fr/-/2/hi/uk\\_news/4678837.stm](http://news.bbc.co.uk/go/pr/fr/-/2/hi/uk_news/4678837.stm)

<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/1546536/The-hydrogen-peroxide-bombs-that-link-217-terror-plot-to-77-suicide-bombers.html>

<http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/FeaturedDocs/nefa721bombings.pdf>

<sup>56</sup> Source : Report into the London Terrorist Attacks on 7 July 2005, sous la direction de The Rt. Hon. Paul Murphy, MP Presented to Parliament by the Prime Minister by Command of Her Majesty MAY 2006 (Cm 6785)

citoyen jamaïcain. Les informations disponibles montrent qu'au moins trois d'entre eux ont suivi un entraînement dans la zone afghano-pakistanaise. Dans une vidéo, Siddique Khan revendique l'attentat. Elle a été diffusée par la chaîne de télévision « Al Jazeera » le 1er septembre 2005. Khan y livre les motivations du groupe du 7 juillet. Elles incriminent le gouvernement britannique et ses soldats déployés en Irak. Siddique Khan évoque également la souffrance des peuples musulmans et aborde très clairement la notion de guerre, il se déclare « soldat ».

« Vos gouvernements élus démocratiquement continuent de perpétrer des atrocités contre mon peuple partout dans le monde. Cela vous rend directement responsables, comme cela me rend directement responsable de la protection et de la vengeance de mes frères et sœurs musulmans. »

« Tant que nous ne nous sentirons pas en sécurité, vous serez des cibles. Tant que vous n'arrêterez pas de bombarder, gazer, emprisonner, torturer mon peuple, nous n'arrêterons pas ce combat. Nous sommes en guerre et je suis un soldat. A vous aussi de goûter la réalité de cette situation ».



*Illustration : Siddique Khan lors des revendications*



Le groupe du 21 juillet est plus « international ». Seul le leader Muktar Said Ibrahim est de nationalité britannique. Yassin Omar et Ramzi Mohammed sont somaliens, Hussain Osman et Manfo Kwaku Asiedu sont respectivement éthiopien et ghanéen. Seulement deux auraient suivi un entraînement au Pakistan (Muktar Said Ibrahim et Ramzi Mohammed). Les autres ont très vraisemblablement suivi leurs instructions en Grande Bretagne. Des stages d'aguerrissement ont été organisés avec des éléments du groupe du 21/07 en particulier à Cumbria.



*Illustration : photographies du groupe du 21/07 en entraînement à Cumbria (Angleterre)<sup>57</sup>.*

La confection des engins explosifs est estimée comme similaire. L'explosif, élaboré de manière artisanale, est basé sur des mélanges de peroxyde d'hydrogène concentré<sup>58</sup>. Les engins explosifs sont ensuite placés dans des sacs à dos. Les données relatives à la préparation d'explosif avec du peroxyde d'hydrogène sont disponibles sur Internet. Lors de la vague d'attentats du 21

<sup>57</sup> Source Nefafoundation. "The July 21, 2005 London Transport Bombings" page 14

<sup>58</sup> Dangerosité du peroxyde d'hydrogène : Cf.les explosifs occasionnels (louis medard) p 486 à 499.

juillet, les assaillants ont pu en acheter plus de 400 litres en toute légalité<sup>59</sup>. L'échec des attaques du 21 juillet est infime, seuls les détonateurs ont fonctionné. Des essais ont révélé que les charges étaient également opérationnelles. Selon l'auteur, l'erreur provient d'un sous-dimensionnement du détonateur. Des détonateurs légèrement plus puissants auraient initié les engins explosifs.

### 1.1.2. Londres et Glasgow 2007<sup>60</sup>

Les attentats de Londres et de Glasgow en 2007 ont révélé une autre forme de menace. Trois tentatives d'attentats ont été menées par deux personnes Bilal Abdulla et Kafeed Ahmed. Ces trois tentatives d'attentats sont très différentes de celles de 2005 par la personnalité des terroristes, les modes d'action retenus et la qualité des engins explosifs. Les motivations restent identiques : l'intervention britannique en Irak.

Leurs attaques visaient deux sites à Londres par des voitures garées à proximité et une attaque suicide à l'encontre de l'aéroport de Glasgow. Les engins étaient particulièrement rudimentaires et ne présentaient pas une dangerosité majeure. Les trois voitures étaient construites selon la même méthodologie (bouteilles de propane, clous et jerricans de carburant). Les deux voitures garées étaient déclenchées à distance, par téléphones portables (technique très largement diffusée sur Internet). Cependant cette attaque a révélé un certain amateurisme du fait de l'incohérence des matériaux et du gaz choisis<sup>61</sup>. En effet, les limites d'inflammabilité du gaz propane sont trop restreintes pour permettre une explosion fiable<sup>62</sup>.

---

<sup>59</sup> Source Nefafoundation "The July 21, 2005 London Transport Bombings" page 29 et 30

<sup>60</sup> Sources : Attentats de Londres et de Glasgow : le profil des suspects se précise Benoît Hopquin, le Monde (06/07/07)

Nefafoundation : the 2007 London and 2010 Times Square car bomb plots.

[www.nefafoundation.org/miscellaneous/londontimesq0510.pdf](http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/londontimesq0510.pdf)

<sup>61</sup> Source <http://www.guardian.co.uk/uk/2007/jun/29/politics.terrorism1/print>

<sup>62</sup> Source : manuel de sécurité : aspects techniques des conditions d'inflammabilité des gaz à base d'hydrocarbure United Nations Environmental Programme

Bilal Abdulla et Kafeed Ahmed sont donc à considérer comme des amateurs. Bien que certains éléments techniques soient intéressants (systèmes d'initiation basés sur un téléphone), l'articulation des voitures explosives ne respectait pas toutes les règles de la pyrotechnie. Même si ces attaques n'ont pas révélé de réelles capacités destructives, elles montrent que les intentions idéologiques étaient ancrées. Elles visaient le peuple britannique du fait de l'action de ses soldats en Irak.



*Illustration : articulation d'une des voitures explosives neutralisées à Londres<sup>63</sup>*

### 1.1.3. Nicky Reilly et Isa Ibrahim : unités de résistance populaire ?

Le 22 mai 2008, muni d'un engin explosif placé dans son sac à dos Nicky Reilly<sup>64</sup> a tenté de mener une attaque suicide dans le restaurant « la Giraffe » à Exeter (Angleterre). Âgé de 22 ans, Reilly était médicalement considéré comme attardé mental. Converti à l'Islam quatre années avant, il changea son nom en

<sup>63</sup> Source : BBC news //news ;bbc.co.uk/ 2/hi/uk\_news/7772925.stm

<sup>64</sup> Sources :

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-1021502/Face-nail-bomber-Police-tailing-Muslim-convert-restaurant-attack.html#>

<http://www.timesonline.co.uk/tol/news/uk/crime/article4951616.ece>

<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/2015745/Exeter-explosion-bomber-Nicky-Reilly-was-sent-text-of-encouragement.html>

<http://www.metro.co.uk/news/357902-nicky-reilly-profile-of-a-failed-suicide-bomber>

[http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk\\_news/7671138.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/7671138.stm)

Abdulaziz Rashid Saeed-Alim en 2007. Internet a été un levier incontestable de la radicalisation de Reilly et de son passage à l'acte. Consultant des sites Internet islamistes, il est entré en contact avec un homme au Pakistan qui l'a guidé dans la préparation de l'attentat. Il était également un fervent admirateur de Siddique Khan, meneur des attentats suicides du 7 juillet 2005. Ce dernier s'affirme de plus en plus comme un modèle pour certains jeunes jihadistes britanniques.

L'attaque de Reilly semble un peu gauche. En effet, en entrant dans le restaurant et après avoir commandé une boisson, le terroriste est allé dans les toilettes afin d'y assembler la bombe. Celle-ci était composée de produits chimiques réagissant entre eux (entre autres : soude caustique, carburant et clous). Au cours de la préparation finale, l'engin s'est enflammé blessant Reilly.

L'enquête a démontré que Reilly a été poussé vers l'acte par la consultation de sites Internet jihadistes et en particulier par un contact « chechen 233 ». La manipulation des personnes mentalement vulnérables, en particulier dans les attaques suicides, n'est pas unique. En Irak, l'une des attaques les plus violentes a été menée, au début de l'année 2008 à Bagdad, par deux femmes atteintes de troubles mentaux (98 morts et 200 blessés<sup>65</sup>).

La personnalité d'Isa Ibrahim<sup>66</sup> est très différente. Il ne s'agit pas d'un garçon amoindri intellectuellement. Andrew Philip Ibrahim est né le 25 janvier 1989. Fils d'une mère britannique et d'un père copte égyptien, il se converti à l'Islam en 2006, vraisemblablement à la date anniversaire du 7 juillet. Ibrahim a eu une adolescence particulièrement tumultueuse. Renvoyé de nombreux

---

<sup>65</sup> Source : <http://edition.cnn.com/2008/WORLD/meast/02/01/iraq.main/>

<sup>66</sup> Sources :

<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/terrorism-in-the-uk/5850658/Terrorist-Isa-Ibrahim-was-a-lone-wolf-who-radicalised-himself.html>

<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/law-and-order/5603393/Suicide-bomb-plot-schoolboy-learned-about-explosives-at-12-to-feel-cool.html>

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/8155978.stm>

<http://www.timesonline.co.uk/tol/news/uk/crime/article6714899.ece>

<http://www.timesonline.co.uk/tol/news/uk/crime/article6431475.ece>

[http://www.jamestown.org/uploads/media/TM\\_007\\_69.pdf](http://www.jamestown.org/uploads/media/TM_007_69.pdf)

collèges, il s'adonne à la drogue dès l'âge de 12 ans en commençant par le cannabis pour continuer avec le crack et l'héroïne.

Sa radicalisation se fait essentiellement par le biais d'Internet ; les attaques suicides le fascinent. Il est particulièrement admiratif de Siddique Khan (assaillant suicide du 07 juillet 2005 à Londres) et d'Asif Hanif<sup>67</sup> (attentat de Tel-Aviv). Ibrahim prévoyait de mener une attaque contre un centre commercial de Bristol au moyen d'un gilet explosif.

Les préparatifs liés à cette attaque étaient particulièrement avancés, la police a découvert plusieurs preuves sérieuses dont des explosifs peroxydés (HMTD<sup>68</sup>), un gilet explosif en phase de finition et des connections électriques. Isa Ibrahim détenait sur son téléphone portable des films de ses tests d'explosifs.

Isa Ibrahim a été dénoncé par des personnes de la communauté musulmane de Bristol qui ont constaté un comportement étrange et des brûlures sur ses mains et ses pieds. Il a été condamné à 10 ans d'emprisonnement.

---

<sup>67</sup> En mars 2004, un britannique, Asif Hanif, a lancé une attaque suicide contre le café musical « Mike Place » à Tel Aviv Israël. Le Mike Place jouxte l'ambassade des Etats Unis.

Source : [http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk\\_news/3543269.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/3543269.stm)

<sup>68</sup> Hexamethylene triperoxidediamine.



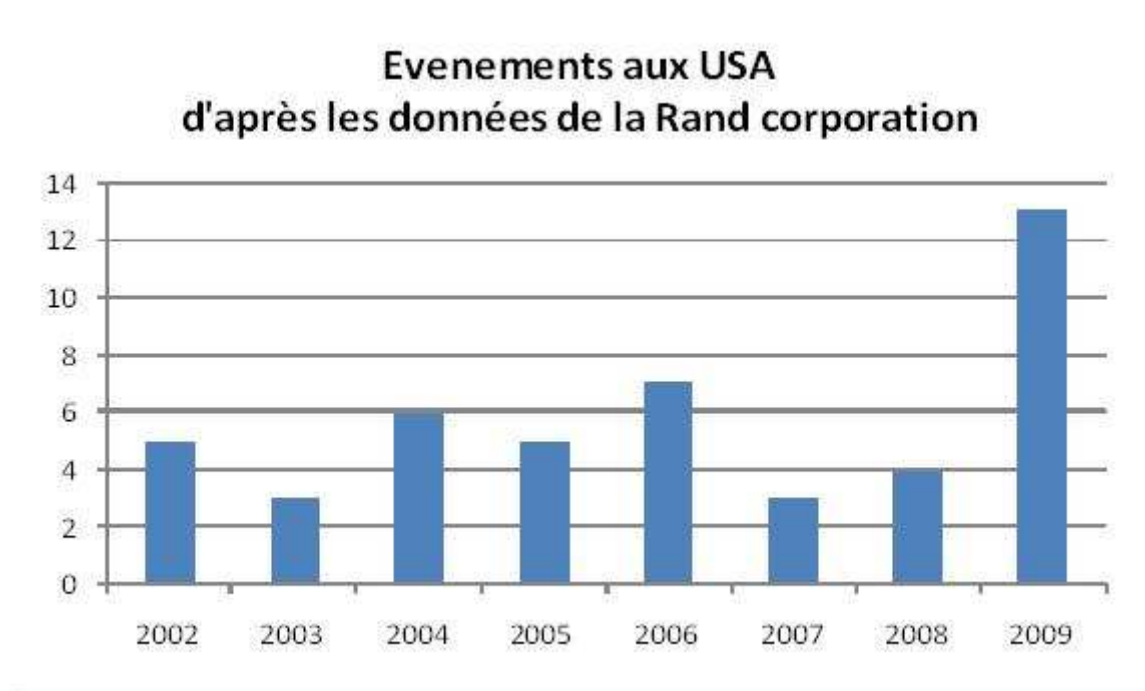
*Illustrations : Chasuble (identique au modèle recommandé sur le Web Jihad- (cf.3.2.2), blessures sur le pied (probablement dues à l'acide lors de la fabrication du HMTD).*

## 1.2. Les Etats-Unis

Une des synthèses les plus complètes de la situation aux Etats-Unis peut être attribuée à la «Rand Corporation<sup>69</sup>». Depuis le mois de septembre 2001, 125 personnes ont été impliquées dans des actions Islamistes. Au total les autorités américaines ont fait face à 46 complots dont 13 pour l'année 2009.

---

<sup>69</sup> « Would-Be Warriors » Incidents of Jihadist Terrorist Radicalization in the United States Since September 11, 2001 Brian Michael Jenkins



Les 46 cas ne présentent pas les mêmes niveaux de menace. Dans 15 d'entre eux, les individus ont été accusés d'avoir suivi un entraînement à l'étranger sans avoir planifié d'attaques sur le sol américain. Il s'agissait pour la plupart d'américains désireux de rejoindre les fronts ouverts (tels que la Somalie ou la zone afghano-pakistanaise). Depuis quelques temps les jihadistes provenant des Etats-Unis semblent se tourner vers la zone somalienne. Cet engouement n'est probablement pas étranger à deux faits importants :

- La présence de « Abu Mansour l'américain <sup>70</sup> » qui serait enrôlé au sein du groupe jihadiste « Shabaab ». Mansour contribue souvent à des films de propagande.
- Shirwa Ahmed, un jeune américain naturalisé qui mena un attentat suicide en Somalie à la fin du mois d'octobre 2008. Shirwa Ahmed est très vraisemblablement le premier shahid américain.

Dans 24 affaires, les individus étaient en phase de planifier des complots à différents niveaux de préparation. Lors de 19 enquêtes, il a été établi que les

<sup>70</sup> Omar Hammami alias Abu Mansoor Al-Amriki est né aux états unis en 1984

cibles potentielles avaient été identifiées; dans 10 cas elles avaient fait l'objet de reconnaissances avancées. Enfin, dans 11 cas des armes ou des explosifs (incluant les composants chimiques de base) ont été découverts. Les attaques présentant les stades les plus avancés datent de ces derniers mois. Au cours de l'année 2009, deux attentats ont été menés à leurs termes.

Selon Peter Bergen, le décompte fait par la “New American Foundation” 57 américains ont été impliqués ou soupçonnés de terrorisme depuis janvier 2009 : 21% étaient d'origine caucasienne, 18% d'origine arabe, 14% sud-asiatique, 9% afro-américains, 4 % d'hispaniques et 2% des caraïbes. La communauté d'origine somalienne représente le plus grand taux avec 31% des individus impliqués<sup>71</sup>.

### 1.2.1. Faits remarquables : unités de résistance populaire ?

Le 01 juin 2009, Abdulhakim Mujahid Muhammad a mené un assaut armé contre un poste de recrutement de l'armée américaine à Little Rock causant la mort d'un militaire et blessant un autre.

Le 05 novembre 2009 à Fort Hood (Texas) le major Nidal Malik Hasan, muni d'une arme à feu, tua 13 personnes et en blessa au moins trente. Bien que les premières déclarations officielles fassent état d'un coup de folie du médecin psychiatre, l'enquête a démontré que durant la fusillade Hasan criait “Allahu Akbar”<sup>72</sup>. Il a également été établi que Hasan était en contact avec Anwar Al Awlaki<sup>73</sup>, penseur jihadiste, actuellement réfugié au Yémen. Awlaki lui même l'a

---

<sup>71</sup> Source://newamerica.net/publication/resources/2010/the\_evolution\_nature\_of\_terrorism\_nine\_years\_after\_the\_911\_attacks\_0

<sup>72</sup> Source : www. Parismatch.com//Actu-match/Monde/Actu/fort-Hoo-qui-es- vraiment-nidal-malik-hassan 14304

<sup>73</sup> Anwar Al Awlaki est né le 22 Avril 1971 aux États Unis (État du Nouveau Mexique). Il bénéficie de la double nationalité américaine et yéménite. Il fait parti des trois principaux artisans et prédicateurs du Jihad occidental.



---

confirmé à un journaliste de la chaîne de télévision Al-Jazeera. Depuis cet attentat, les louanges des jihadistes envers Nidal se multiplient. (Cf. conclusion).

### 1.2.2. Zazi était-il à la tête d'une unité militaire générale ?

La troisième affaire la plus inquiétante est connue sous le nom de son principal inculpé : Zazi<sup>74</sup>. Le complot, très largement avancé, visait une ligne de métro de Manhattan par une action suicide. L'engin explosif devait être constitué d'explosifs peroxydés. Les terroristes avaient déjà pratiqué des essais de production. Zazi avait effectué un voyage au Pakistan à la même période que deux autres personnes Adis Mendunjanin et Zarein Ahmedzay également impliqués dans ce complot.

Zazi est né en Afghanistan dans la province de Paktia en 1985. Alors qu'il a 7 ans, sa famille s'établit au Pakistan (Peshawar). Son père rejoint la ville de New-York en 1992. Le reste de la famille immigré vers les Etats-Unis en 1999. Zazi pratique l'Islam depuis son enfance. En 2006, il s'est marié avec une de ses cousines au Pakistan où il se rend tous les ans. A partir de ce mariage, Zazi change son apparence, il se laisse pousser la barbe et revêt des vêtements traditionnels. Zazi est suspecté d'avoir rejoint un camp d'entraînement au Pakistan en août 2008. A son retour aux Etats-Unis, en janvier 2009, il déménage vers Denver où il travaille comme conducteur de bus à l'aéroport. Le 19 septembre 2009, Zazi est arrêté en possession de films, de composants permettant l'élaboration d'explosif artisanaux peroxydés, et de documents divers relatifs à des infrastructures sportives, à un défilé de mode et des informations sur les transports en commun<sup>75</sup>.

Les détails techniques et le mode opératoire de l'affaire Zazi ne sont pas sans évoquer les attentats du mois de juillet 2005 au Royaume-Uni. Ils mettent en

---

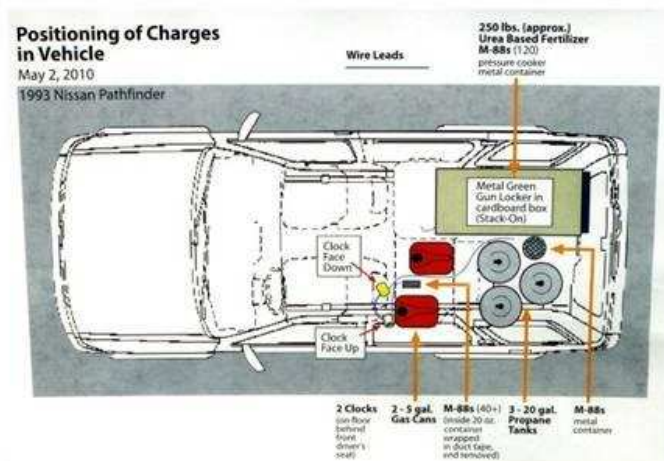
<sup>74</sup> Source : [www.cbsnews.com/storie/2010/07/07/national/main6654513.shtml](http://www.cbsnews.com/storie/2010/07/07/national/main6654513.shtml)

<sup>75</sup> Source : Nefafoundation : The September 2009 New York/Denver Terror Plot Arrests

lumière les actions suicides, les transports en communs de masse, les explosifs peroxydés et la zone afghano-pakistanaise<sup>76</sup>.

### 1.2.3. Faisal Shahzad possible résistant populaire...

L'un des derniers complots visait Times Square à New-York. Il est révélateur d'un engouement particulier pour le Jihad. Le principal inculpé est Faisal Shahzad, un américain d'origine pakistanaise naturalisé en 1999<sup>77</sup>. Ce complot présente de grandes intentions mais une capacité destructrice relativement faible. En effet, l'articulation pyrotechnique de la voiture explosive comporte des incohérences techniques si importantes que, dans le cas le plus extrême, l'engin n'aurait généré qu'un incendie du véhicule. Cette attaque comprend des similitudes avec celles observés dans les complots de Londres en 2007<sup>78</sup>.



*Illustration : articulation de la voiture explosive de Times Square (New York) 2010.  
Source : conférence de presse de la police de New York (NYPD)*

<sup>76</sup> Source : [www.nbsnewyork.com/news/local-beat/zazi-subway-bomb-plot-would-have-involved-suicide-bombers-85124172.html](http://www.nbsnewyork.com/news/local-beat/zazi-subway-bomb-plot-would-have-involved-suicide-bombers-85124172.html)

<sup>77</sup> Source : [//News.bbc.co.uk/2/hi/8659766.stm](http://News.bbc.co.uk/2/hi/8659766.stm)

<sup>78</sup> Source The Washington Post  
[//blog.washingtonpost.com/spy-talk/2010/05/courterterrorism\\_experts\\_asses.html](http://blog.washingtonpost.com/spy-talk/2010/05/courterterrorism_experts_asses.html)

Nefafoundation : the 2007 London and 2010 Times Square car bomb plots.  
[www.nefafoundation.org/miscellaneous/londontimessq0510.pdf](http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/londontimessq0510.pdf)

### 1.3. Exemples d'autres pays européens

La France a été un des premiers pays européens à faire face au terrorisme islamiste endogène au travers du cas « Khaled Kelkal » qui en 1995 a participé aux actions du GIA (Groupe Islamique Armé) en France. Kelkal n'est pas né en France mais il y arrive à l'âge de 2 ans depuis l'Algérie. En 1990, il est incarcéré suite à plusieurs attaques à l'aide de voitures-béliers. Il rencontre alors un certain Khelif auprès duquel il entame son processus de radicalisation. Entre les mois de juillet et de septembre 1995, Kelkal est impliqué dans 7 attentats à Paris et à Lyon<sup>79</sup>.

L'Allemagne n'est pas épargnée par les complots terroristes islamistes endogènes. Au mois d'avril 2007, les forces de sécurité allemandes ont démantelé un groupe terroriste prévoyant une action contre la base américaine de Ramstein. Les terroristes souhaitaient préparer des explosifs à base d'eau oxygénée (explosifs peroxydés). Ce groupe comprenait deux allemands convertis (Daniel Martin Schneider et Fritz Martin Gelowicz) et un citoyen turc résidant en Allemagne (Adem Yilmaz)<sup>80</sup>.

Eric Breininger<sup>81</sup> est né à Neunkirchen (Allemagne) en 1987. Breininger a une vie sans problème jusqu'en 2006 où il rencontre sur son lieu de travail des extrémistes du groupe « Islamic Jihad union ». Sous l'influence de Fritz Martin Gelowicz, il se convertit à l'Islam. En 2007, il déménage en compagnie de Daniel Martin Schneider, à Sarrebruck d'où ce dernier est originaire. Le 28 août 2007 Breininger rejoint un camp d'entraînement de l'IJU (Islamic Jihad Union) dans la région de Fata au Pakistan. Ce départ précède d'une semaine l'arrestation de Daniel Martin Schneider dans le cadre du complot terroriste de Ramstein.

---

<sup>79</sup>Source nouvel observateur : Khaled Kelkal les rodéos et le Coran. (Serge Raffy)  
[//hebdo ;nouvelobs.com/sommaire/France/004900/khalad-kelkal-les-rodeos-et-le-coran.html](http://hebdo.nouvelobs.com/sommaire/France/004900/khalad-kelkal-les-rodeos-et-le-coran.html)

<sup>80</sup> Source Nefafoundation  
[www.nefafoundation.org/miscellaneous/featureDocs/NYPD\\_germanyArrests.pdf](http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/featureDocs/NYPD_germanyArrests.pdf)  
[www.globaljihad.net/view\\_page.asp?id=525](http://www.globaljihad.net/view_page.asp?id=525)

<sup>81</sup> source globaljihad  
[www.globaljihad.net/view\\_page.asp?id=1198](http://www.globaljihad.net/view_page.asp?id=1198)

---

Breininger serait mort face aux troupes Pakistanaise au cours du mois d'avril 2010. L'action de Breininger semble donc double, elle consistait d'un part en un soutien actif à une action terroriste sur le sol allemand (opération de Ramstein) et d'autre part à un départ pour les fronts ouverts.

Le Benelux est également une zone où le terrorisme endogène pourrait être présent. Les deux cas les plus médiatisés concernent Muriel Degauque et l'assassinat du cinéaste Théo van Goth par le groupe Hofstad.

Muriel Degauque<sup>82</sup> est née en Belgique en 1967. Son adolescence fut chaotique (usage de stupéfiant, perte de son frère dans un accident...). A la fin des années 90, elle rencontre Issam Goris. Goris (de père belge et de mère marocaine) est répertorié comme activiste islamiste. Ils se marièrent en 2000. Degauque se radicalise peu à peu sous l'influence de son mari. Le 11/09/2005, à Baquba (Irak), Muriel Degauque commet un attentat suicide contre des soldats américains. Son mari, également candidat au suicide, sera tué avant qu'il n'atteigne sa cible.

Ainsi la menace jihadiste en Occident est hétéroclite. Elle semble présenter des critères capacitaires correspondant à la définition d'Al Suri vis à vis des groupes de résistance populaire et des unités militaires générales. D'autres tentatives, nettement plus élaborées, font état de compétences qui ne sont pas sans évoquer les unités de résistance de qualité. Cela pourrait être le cas de la tentative d'attentat contre le vol Amsterdam Detroit le 25 décembre 2009.

## 2. Existe-t-il un processus de radicalisation ?

Les voies menant un musulman occidental vers le Jihad ont été explorées par de nombreux analystes dont la police de New-York, le Federal

---

<sup>82</sup> source globaljihad  
[www.globaljihad.net/view\\_page.asp?id=751](http://www.globaljihad.net/view_page.asp?id=751)

Bureau of Investigation et Tomas Precht. Il ressort que ce processus reste individuel et spécifique pour chaque individu. Ces études semblent démontrer que des phases communes apparaissent, pouvant correspondre à une progression graduelle vers le Jihad. Le commencement d'un processus ne signifie pas pour autant son accomplissement total. De même, la pratique assidue de l'Islam et le port de tenue traditionnelle n'est absolument pas un signe de radicalisation ni de début d'un processus. Le message d'endoctrinement en lui-même est insuffisant, son écoute nécessite des oreilles attentives et disposées à l'entendre. Des facteurs particuliers générant les conditions de réceptivité pourraient donc nécessaires.

Comme toutes les menaces terroristes, la menace endogène repose sur trois piliers : l'adversaire, l'intention et la capacité<sup>83</sup>. L'application de la stratégie d'Al-Suri (décentralisation et autonomie) implique que ces trois éléments, nécessaires à la promulgation du Jihad individuel, soient disponibles pour l'ensemble de la oumma. La dissémination des connaissances doit permettre d'atteindre le plus grand nombre et ainsi d'augmenter les probabilités de toucher des personnes réceptives. L'immensité du réseau Internet et son accessibilité croissante présentent des caractéristiques favorables à la diffusion des messages et des connaissances du Jihad.

Le Jihad individuel s'appuie sur l'ensemble des outils disponibles au travers des sites, des forums d'échanges voire les réseaux sociaux<sup>84</sup>. Le but étant de créer une oumma virtuelle dans laquelle les messages jihadistes vont trouver écho et réceptivité. Tous les islamonautes ne passent pas à l'action, les messages sont pourtant bien réels, et les connaissances particulièrement complètes.

---

<sup>83</sup> Cf. appendice 1

<sup>84</sup> Sources

jane's strateic advisory services : « E-Qaeda » : Jihadist use the internet  
www. Mspublicsafetysymposium.com/media/pdf/PDF\_Presentations/PDF\_Files/Al\_Qaeda\_jihadist\_Use of  
\_Internet\_Keynote.pdf

## 2.1. Le chemin initiatique<sup>85</sup>

Les messages et les leviers employés pour favoriser un intérêt pour la cause jihadiste reposent sur trois idées fortes qui prétendent que :

- l'Occident mené par les États-Unis a engagé une guerre contre l'Islam ;
- au regard de la théologie, les musulmans doivent défendre leur religion ;
- la violence est nécessaire.

### 2.1.1. Les phases du processus de radicalisation et les facteurs déterminants<sup>86</sup>

Plusieurs études montrent que l'entrée dans le processus de radicalisation répond à plusieurs phases graduelles. L'ensemble de la démarche de radicalisation comprendrait quatre étapes pour que s'accomplisse l'éclosion d'un jihadiste:

- la pré-radicalisation. Cette phase est le point d'origine. Elle constitue la situation, le point de départ, dans lequel se trouve l'individu avant d'entamer son processus.
- l'auto-identification. Lors de cette étape, l'individu, sous des influences internes et externes va se pencher sur l'idéologie de

---

<sup>85</sup> Sources

Radicalization in the West: The Homegrown Threat. NYPD Intelligence Division.  
[http://hoekstra.house.gov/UploadedFiles/NYPD\\_Report-Radicalization\\_in\\_the\\_West.pdf](http://hoekstra.house.gov/UploadedFiles/NYPD_Report-Radicalization_in_the_West.pdf)

<sup>86</sup> Sources

The radicalization process from conversion to jihad FBI counter terrorism division  
<http://cryptome.org/fbi-jihad.pdf>

l'Islam salafiste. Ce processus peut progressivement le détacher de sa personnalité passée et le conduire à faire sienne cette idéologie.

- l'endoctrinement est la suite de l'auto-identification. Il se caractérise par un renforcement de ses convictions. Lors de l'endoctrinement, le sujet admet, sans autres questions, que le soutien au Jihad est nécessaire à la « cause ». Cette phase est facilitée par des penseurs spirituels contactés réellement ou virtuellement. La lutte violente peut être alors justifiée par des arguments religieux et politiques. Ils sont souvent illustrés par des évènements ponctuels interprétés (images de prisonniers jihadistes, outrages au Coran, caricatures du prophète...).
- la jihadisation est la phase ultime de la radicalisation. L'individu estime alors que le Jihad est un devoir et s'autodétermine comme combattant de la guerre sainte.

L'ensemble du processus ne peut être défini dans le temps, certaines radicalisations seront complètes et rapides; alors que d'autres prendront plus de temps voire s'arrêteront en cours. Ce processus est lié aux personnes elles-mêmes, à leurs degrés d'implication et également à leur environnement. Le lien avec des structures réelles n'est pas systématique ni exclusif, des individus ont connue une radicalisation totalement ou partiellement virtuelle. Des facteurs particuliers semblent donc intervenir dans le processus.



*Illustration : changement d'aspect d'Isa Ibrahim au cours de sa radicalisation<sup>87</sup> .*

## 2.1.2. Les facteurs possibles de la radicalisation<sup>88</sup>

L'envie ou le besoin ressenti de la radicalisation n'est pas instantané, ni même probablement conscient dans ses premières phases. Il fait suite à des facteurs liés à la propre vie de l'individu, à son environnement et à la perception suggérée ou ressentie du monde qui l'entoure.

### 2.1.2.1. Les facteurs préalables

Les facteurs préalables sont à considérer comme le terreau fertile. Ce sont les éléments qui vont engendrer un malaise. Ils sont la série d'événements déclencheurs du processus de jihadisation. Il peut s'agir d'un traumatisme

<sup>87</sup> Source : <http://blogs.telegraph.co.uk/news/willheaven/100003816/isa-ibrahim-was-a-troublemaker-at-my-school-but-drugs-and-islam-made-him-a-terrorist>

<sup>88</sup> Source : Homegrown terrorism and islamist radicalisation in Europe. Recherche pour le ministère de la justice danois. Tomas Precht.

[www.justitministryet.dk/fileadmin/downloads/Forskning\\_og\\_dokumentation/](http://www.justitministryet.dk/fileadmin/downloads/Forskning_og_dokumentation/)



---

personnel, d'une crise identitaire liée ou non à la religion, d'un ressentiment discriminatoire, d'un sentiment d'injustice. Ces facteurs préalables ne peuvent cependant être des éléments exclusifs du déclenchement d'une entrée en jihadisation. Les jeunes gens éprouvant ces sentiments ou ces impressions sont nombreux. Ce type d'état d'âme est symptomatique des crises d'adolescents ou de jeunes adultes.

Une crise identitaire s'accompagne parfois d'un repli vers la diaspora originelle. Elle peut être combinée à des facteurs sociaux et sécuritaires défavorables. Le manque de repère peut conduire des individus désorientés à se tourner vers les religieux des diasporas dont certains peuvent présenter une lecture belliqueuse du Coran.

En France, les dangers du repli au sein des diasporas ont été mis en lumière dès 2005 par le centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R)<sup>89</sup>. Cependant, elle ne peut être en aucun cas considérée comme une situation générant le terrorisme. De même, la pratique assidue de l'Islam ou une conversion ne sont pas des gages d'un début de radicalisation. Les communautés religieuses peuvent contribuer à des mises en alerte des autorités comme dans le cas d'Isa Ibrahim.

Les facteurs préalables sont des faits de sociétés courants (individuels ou communautaires) qui en fonction de l'interprétation peuvent amener l'individu de la pré-radicalisation à l'endoctrinement.

### 2.1.2.2. Les facteurs d'opportunités

---

<sup>89</sup> Source Le développement de l'Islam fondamentaliste en France : aspects sécuritaires, économiques et sociaux.

Les facteurs d'opportunités sont le fruit de contacts externes qui vont confirmer les facteurs préalables et commencer à distiller une vision plus tranchée. Ils peuvent être réels ou virtuels.

Les facteurs virtuels sont les « médias » islamistes diffusant un message de haine via les chaînes satellitaires comme « Al-Manar » et « TV palestinienne ». Le Jihad Web fait également partie des opportunités offrant une multitude de justifications à la radicalisation.

Le contact physique reste cependant un des moyens les plus fiables. Il existe de nombreuses situations favorables à la radicalisation. Il s'agit de la fréquentation de certaines mosquées ou associations religieuses ayant une interprétation troublée de l'Islam. Les universités sont également des lieux enclins à l'exposition d'idées parfois radicales. Les prisons où la promiscuité et les relations internes, parfois violentes et déstabilisantes, peuvent pousser des jeunes désœuvrés vers des prêcheurs radicaux. Enfin, les commerces, les salles de sport et les lieux de cultures communautaristes peuvent parfois être aux mains de prêcheurs jihadistes.

Pour certains, la conversion religieuse peut intervenir dans cette phase ou la précédente.

### 2.1.2.3. Les facteurs de déclenchement

Les facteurs de déclenchement font suite à des événements ou des situations qui vont être interprétés comme une atteinte à l'Islam ou aux musulmans. Ceux-ci peuvent être liés à une lecture individuelle ou suggérée d'une situation particulière. Les facteurs de déclenchement sont souvent consécutifs à la politique étrangère des états occidentaux et à leurs opérations militaires comme les conflits irakiens, afghans, palestiniens et libanais. Ces

---

conflits et certaines actions peuvent être présentés par des manipulateurs charismatiques comme des actions de guerre contre les musulmans.

Ces lectures sont souvent agrémentées par la mise en avant d'évènements particuliers comme des dégâts collatéraux (bombardement alliés ayant engendré des pertes civiles), tortures et mauvais traitements dans des centres de détention (Abu Ghraib en Irak), outrage à la religion. Les prêcheurs interprètent ces actions répréhensibles ou malencontreuses comme la partie visible de la « vraie » politique occidentale vis-à-vis des musulmans. La désignation de certains actes comme les caricatures du prophète entrent également dans les discours les plus violents des imams radicaux. Plus récemment, la loi française concernant le port des voiles dans les espaces publics a été désignée par les extrémistes comme une attaque envers l'Islam et la communauté musulmane de France.

## 2.2. Internet : un potentiel de diffusion

L'évolution, l'agrandissement et l'accroissement des possibilités d'accès à Internet offre des capacités importantes à la diffusion des messages du Jihad. Profitant de ces évolutions et des facilités d'accès à ce moyen de communication, les terroristes l'utilisent de manière croissante.

Selon le docteur Gabriel Weimann, le nombre de sites Internet terroristes actifs était de 2630 en 2003. En 2009, 6940 sites étaient recensés<sup>90</sup>. L'expansion n'est pas la seule évolution de la toile terroriste. Le mode d'emploi a également profondément changé, d'un usage consultatif et contemplatif dans sa version 1.0, il est maintenant interactif grâce aux blogs et aux réseaux sociaux tels que Twitter, Facebook.....

---

<sup>90</sup> Source "recruitment and radicalization of school-aged youth by international terrorist groups" U.S. Department of Education, Office of Safe and Drug-Free Schools.

Sageman estime que l'emploi d'Internet n'a pas été planifié. Il s'agit plus d'une évolution spontanée liée à l'expansion de ce moyen de communication combinée à la surveillance plus appuyée des lieux de rencontres jihadistes et des mosquées<sup>91</sup>.

L'étendue de la toile jihadiste et son organisation globale, lui permettent une résilience et une continuité de l'information. Le « Jihad Web » est globalement basé sur des sites « mères » ayant la primeur des informations et des messages produits par des « sociétés de productions médiatiques ». La diffusion des messages est ensuite reprise par un rhizome de sites secondaires, de blogs ou de pages Internet. Son action n'est pas uniquement tournée vers le monde islamique, il tente actuellement d'influer la Oumma des pays occidentaux<sup>92</sup>.

Le « Jihad Web » présente plusieurs types de message et de production pouvant correspondre à des ambitions différentes. Il reste une importante caisse de résonance médiatique internationale. En effet, un attentat est reconnu comme action majeure par sa médiatisation, il dépasse alors le cadre strict de l'opération et permet au groupe de véhiculer son image, sa force et ses capacités. Cependant la médiatisation d'un attentat pourrait ne pas être le seul objectif des terroristes, la communication est également utilisée pour le recrutement.

### 2.2.1. Les formes et les types de communication<sup>93</sup>

<sup>91</sup> Jihadists and Internet National coordinator for counterterrorism. P43

<sup>92</sup> Jihadists and Internet National coordinator for counterterrorism.

[www.fas.org/irp/world/netherlands/jihadists.pdf](http://www.fas.org/irp/world/netherlands/jihadists.pdf)

<sup>93</sup> La partie forme et type de communication est une observation de l'auteur de l'évolution de la communication Jihadiste depuis 10 ans. Cette étude a été faite à partir de sites Jihadistes tels que :

<http://www.Al-jahafal.com/vb/>

<http://www.jamiahafsforum.com>

<http://www.majahden.info/>

<http://www.atahadi.com/vb/>

<http://alfaloja.biz/>

<https://www.ansar1.info>

<http://www.majahden.com/vb/>

<http://www.infovlad.net> .....

*Méthodologie : cette partie est le fruit de plusieurs années d'observation par l'auteur de sites jihadistes. Il précise qu'il n'a aucune connaissance en langue arabe. Cette lacune lui a permis de se placer dans les conditions d'un jeune musulman occidental en phase de radicalisation. La découverte de documents en langue arabe, parfois très techniques, a été possible par le biais d'outils de traduction en ligne.*

L'observation du Web Jihad montre qu'il existe plusieurs types de communications. Chacune peut correspondre à des objectifs prioritaires. Il existe trois formes principales de communication : les écrits, les documents audios et les vidéos.

#### 2.2.1.1. Les écrits

La forme la plus observée des documents écrits traite des revendications suite à des attentats. Elles sont à considérer comme un communiqué de presse. L'état des attaques en Afghanistan est publié quotidiennement. Pour cela, les terroristes afghans disposent de deux attachés de presse du comité médiatique de l'émirat islamique en Afghanistan : Qari muhammade Yussuf (alias Ahmadi) responsable des provinces Sud-ouest et Nord-Ouest afghane et Dzabi Hollah (Alias Mujahid) en charge des provinces Sud-est et Nord-est. Leurs coordonnées sont disponibles sur chaque revendication<sup>94</sup>.

AQMI présente également l'état de ses actions sous cette forme par le biais de la société médiatique « Al Andalus ». Le groupe maghrébin dresse le bilan de ses actions quasi mensuellement. Les prises de position, les réponses à des chefs d'états, parfois des revendications et les exigences suite à des

---

<sup>94</sup> Source : <https://www.ansar1.info/showthread.php?t=26748>

Les coordonnées de ces personnes sont systématiquement données dans chaque communiqué de presse :

Qari Muhammad Yussuf (Ahmadi) for the South-west District and North west of the Country

Tel-008821621346341 Mob-0093700886853 - 0093707163424

Dzabihollah (Mujahid) For the South East District and the North East in the Country

Tel-008821621360585 Mob-0093799169794 - 0093707010740

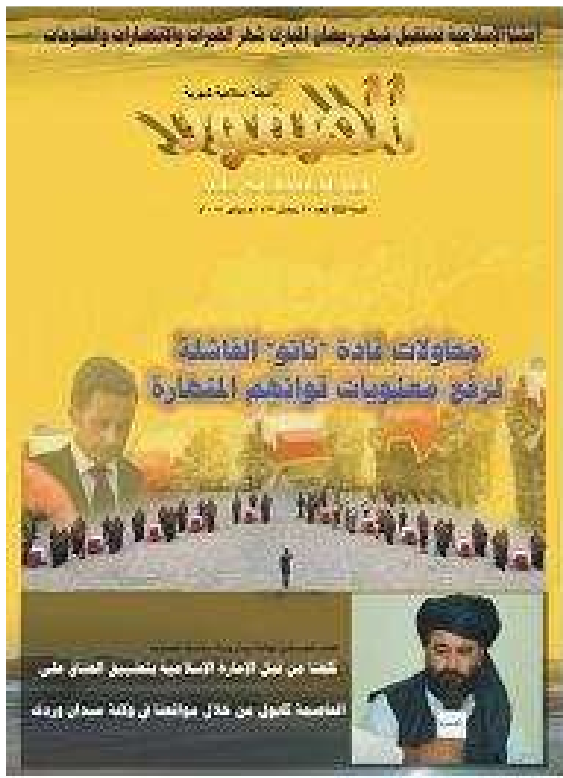
---

enlèvements sont également promues par des documents écrits. Il peut s'agir dans ce dernier cas d'une sorte de lettre ouverte qui présente au public les opportunités qu'offre le groupe pour remédier à une situation critique.

Des mensuels sont édités par les sociétés médiatiques. Ces revues tracent un bilan des actions dans les zones de fronts ouverts. Le Jihad afghan a remporté un vif succès avec la revue Al Somood qui paraît tous les mois. Il expose une analyse des événements, des déclarations politiques et de leurs impacts sur les sociétés occidentales. Le numéro du mois de septembre 2008 a été quasiment dédié à la France. La une était illustrée par des clichés de la prise d'arme en l'honneur des soldats français morts au combat dans la vallée d'Uzbeen.

Dans le registre de la dissémination des savoir-faire, des encyclopédies complètes ont été éditées. Elles comprennent les méthodes de fabrication de bombes, incluant les explosifs et les systèmes de déclenchement. Ces encyclopédies couvrent toutes les phases de l'élaboration des bombes artisanales avec parfois des techniques comportant des liens troublants avec certains attentats:

- comme la concentration d'eau oxygénée et la fabrication de TATP (utilisés dans les attentats de Londres en 2005 et du complot transatlantique en 2006),
- les techniques de fabrication de dispositifs radiocommandés comme les téléphones portables (comme lors des complots londoniens de 2007),
- des recommandations de fabrication des charges antipersonnel et les modes de pose comme lors de l'action menée par l'ex GSPC à Alger à l'encontre d'un bus d'une société pétrolière en 2006.



Page de garde de la publication Al-Somood de septembre 2008



Méthode de concentration de l'eau oxygénée encyclopédie d'Abdallah Dhou Al Bajadin

### 2.2.1.2. les documents audios

Les documents audios sont nettement moins appréciés par les Islamonautes occidentaux<sup>95</sup> car seuls des arabophones peuvent les comprendre. Pour les rendre plus attractifs, les discours sont maintenant mis en images avec des séquences «historiques » ou des plans figés. Cette technique de convivialité du discours est utilisée par AQMI en particulier dans la mise en scène de la réponse de Droukdal au président de la République Française (suite au raid des forces françaises et mauritaniennes au Mali). Ce type d'enregistrement audio sommairement mis en images est parfois sous-titré en langue occidentale comme

<sup>95</sup> Cette appréciation est faite au regard du faible nombre de commentaires ajoutés sur les pages des sites internet mettant en ligne ces documents.

« l'appel au peuple du Sahel » de la société de communication «Al-Andalus » (AQMI) qui comprenait des incrustations en français.

La stratégie de Musab al Suri est présentée en deux versions sur le Web Jihad uniquement audio et une version vidéo. Les plans ne sont pas figés mais n'apportent aucun complément aux discours du stratège jihadiste.

Les sites jihadistes proposent également le téléchargement de chants guerriers ou religieux.



*Illustration : Extrait d'un discours de Droukdal (« émir » d'AQMI) sous titré en français document audio illustré par des images figées.*

### 2.2.1.3. Les films

Les communications les plus appréciées sont vraisemblablement les films. Les groupes jihadistes ont parfaitement su s'adapter aux besoins des médias occidentaux et de la presse en général. Les films bénéficient actuellement de montages particulièrement soignés incluant des images de synthèse. La vidéothèque jihadiste comprend les discours religieux et doctrinaux les plus



célèbres. Il met également en scène les nouveaux leaders du Jihad qui expriment leurs vues de l'actualité et les réponses « nécessaires » à la oumma comme la justification des attaques suicides et la nécessité absolue du Jihad.

Les plus nombreux sont les films montrant des actions dans les zones de fronts ouverts (Irak, Afghanistan, Tchétchénie, Maghreb, Somalie, Péninsule Arabique). Les films relatant des actions sont de deux types, les clips montrant des attaques ponctuelles et les films plus descriptifs.

Les clips excèdent rarement 4 à 5 minutes. Ils montrent généralement une explosion ou des tirs avec en fond sonore, une musique, un discours « historique » et éventuellement quelques commentaires. Ils ont pour objet l'illustration des combats, et la démonstration que les armées étrangères ou gouvernementales locales subissent de lourdes pertes. Les bilans, lorsqu'ils sont décrits, sont très exagérés. Certains islamonautes les copient et réalisent des montages. Ils regroupent les attaques dans des sortes de « top 10 » des actions les plus violentes.



*Illustration attaque par engin explosif contre un minibus.*

Les films, plus descriptifs, concernent généralement les actions majeures comme les attaques suicides. Ces documents suscitent de nombreux commentaires enjoués de la part des Islamonautes. Les scripts des attaques suicides sont minutieusement préparés. Dans la phase introductive, elle intègre des discours religieux ou doctrinaux, et éventuellement un rappel historique. Puis, des images du shahid sont insérées avec parfois une interview au cours de laquelle il justifie le bien fondé de son acte. L'adieu aux compagnons de combat

fait parfois partie des rituels. Les plus aboutis présentent des phases de préparation à l'engin explosif à laquelle le shahid participe. Enfin, dans les réalisations les plus poussées, l'attaque est filmée parfois sous plusieurs angles (Cf. appendice 2 : attentat contre l'ambassade danoise au Pakistan).

Parmi la filmographie disponible, il existe également des films d'instruction qui ont pour objet l'enseignement des armes, ou des explosifs. Ces films sont très précis et les méthodes enseignées sont de grande qualité sur un plan pédagogique (cf. paragraphe 2.3).

#### 2.2.1.4. Principe de diffusion et la persistance des documents

Les documents sont rarement directement sur le site Internet. Le téléchargement se fait par des sites d'hébergement et de téléchargement (megaupload, upload, Zshare...). Il est parfois nécessaire de détenir un code pour y avoir accès ou pour le décompresser. Les sites de vidéo en ligne tels que « You tube » sont également utilisés. La lisibilité y est éphémère car les films peuvent très rapidement retirés.

Les documents ne sont jamais perdus, l'articulation rhizomique du « Jihad Web » exclut la neutralisation totale d'une information ou d'un site. Globalement le réseau repose sur quelques sites principaux dit « sites mères » qui recueillent les éditions des sociétés de production. Les principales sociétés de production sont As Sahab, Global Islamic Media Front, Al Fajr, Al Andalus, Al-Malahem Media.... Chacune de ces sociétés est plus spécifiquement accolée à un groupe ou une zone de front ouvert. Les sites secondaires et tertiaires reprennent alors les productions sur les « sites mères » et les mettent en ligne. Ils augmentent ainsi leurs diffusions et ajoutent parfois des liens de téléchargement. L'ensemble

---

de cette vague est très rapide, il ne suffit que de quelques jours pour que les documents soient disponibles sur tous les sites jihadistes<sup>96</sup>.

Internet présente de nombreux avantages pour la diffusion des messages jihadistes. Ceux-ci peuvent contribuer à la radicalisation et à la création d'un terrorisme endogène. Ces sites sont très probablement surveillés par les services gouvernementaux, les restrictions d'accès pour le public restent relativement rares. Le démantèlement d'un site est généralement éphémère, un autre prend très rapidement le relais.

## 2.2.2. Le « Jihad Web », une touche d'occident ?

### 2.2.2.1. La communication en langues occidentales

L'essentiel des documents jihadistes est en langues orientales ou asiatiques. Dans leur approche panislamique, les groupuscules et penseurs jihadistes sont conscients que les musulmans occidentaux arabophones se raréfient. Les occidentaux musulmans de deuxième et troisième générations (souvent issus de l'immigration) ne pratiquent plus suffisamment les langues orientales pour comprendre l'ensemble des diffusions. Le Jihad décentralisé nécessite que toutes les oummas puissent avoir accès à l'idéologie, aux appréciations politiques et aux savoir-faire.

Certains groupes Internet se consacrent à la traduction des discours, des interviews et des prêches des penseurs du Jihad. Les deux entités les plus actives sont Ansar al mujahideen et Dar al murabiteen publications. Des sites ont intégrés des « sections » dans des langues occidentales (anglais, français, espagnol...).

---

<sup>96</sup> Source Jihadists and Internet National coordinator for counter-terrorism.

Les sites en langue non arabe sont également présents, ceux en anglais prédominent mais chaque nation occidentale dispose de blogs ou de sites relais proposant des traductions et des forums de discussion. Sos-Minbar a été le site francophone le plus célèbre, il était dirigé par la veuve d'un des assassins du commandant Massoud, Malika El Aroud.

Le site le plus international est probablement Minbar of Tahweed and Jihad<sup>97</sup>. Celui-ci propose la traduction de discours et d'interviews en 7 langues (anglais, allemand, français, bosniaque, kurde, russe, perse....). Ces documents prônent le Jihad en occident et en particulier en Europe et au Etats-Unis. Le journal « Inspire » y figure en bonne place (Cf. conclusion). Des magazines en anglais ont été édités comme la revue « Jihad recollection ».

Depuis l'été 2010, Al Qaeda péninsule arabique a édité la première revue spécifiquement éditée pour la Oumma occidentale. Entièrement en Anglais, la revue « Inspire » propose différents articles sur l'actualité des zones de fronts ouverts, elle retrace les épopées de certains « martyrs » et prodigue des conseils dans l'élaboration et l'usage d'engin explosifs improvisés. Ces engins explosifs ne sont pas des plus avancés. Ils ne permettraient pas de mener une attaque de grande envergure mais pourraient ponctuellement être employés dans de petits attentats. Cet article s'adresse spécifiquement aux combattants islamiques de l'Europe et des Etats Unis du niveau des unités de résistance populaire (Cf. conclusion).

#### 2.2.2.2. Quelques exemples d'activistes occidentalisés dans Jihad Web.

La communication jihadiste de 2000 à 2004 était majoritairement dirigée et présentée par les leaders historiques d'Al Qaeda ou par des chefs jihadistes locaux. Actuellement, quelques personnalités montantes du Web Jihad

---

<sup>97</sup> <http://tawhed.net/>

connaissent l'Occident. Certains y ont vécu, d'autres y sont nés. Les exemples les plus significatifs sont :

- Anwar al-Awlaki
- Omar Hammami, alias Abu Mansour Al-Amriki,
- Adam Gadahn,
- Bekkay Harrach
- Collen LaRose.

**Anwar al Awlaki** est né au nouveau Mexique (USA) en 1972. Sa famille



est d'origine yéménite. En 1978, la famille Al Awlaki retourne au Yémen où il séjourne durant 11 ans. En 1991, il revient aux Etats Unis (Colorado) pour suivre ses études. Il a été l'objet de nombreuses suspicions de la part du FBI en particulier lors de l'attentat à la voiture piégée au World Trade Center en 1993<sup>98</sup>. En 2002, Al Awlaki quitte les Etats Unis pour le Royaume Uni où il séjournera durant deux années. Durant cette période, il fera des prêches particulièrement virulents auprès des étudiants britanniques musulmans. Il serait également

un des principaux traducteurs de documents emblématiques du Jihad. Ses capacités linguistiques ainsi que ses connaissances du mode de vie occidental lui confèrent vraisemblablement une influence sur la oumma anglo-saxonne. Ses écrits et ses lectures sont nombreux et disponibles sur Internet en particulier un essai intitulé les 44 voies pour soutenir le Jihad<sup>99</sup>.

<sup>98</sup> <http://www.nytimes.com/2010/05/09/world/09awlaki.html>

<sup>99</sup> "Who is Anwar Al-Awlaki?" <http://theweek.com/article/index/102685/who-is-anwar-Al-awlaki>

Les implications d'Al Awlaki dans des attentats à l'encontre des Etats-Unis sont avérées comme la fusillade de Fort Hood. L'auteur, Nidal Malik Hasan, a eu des contacts répétés avec Al Awlaki par Internet<sup>100</sup>. Al Awlaki est également impliqué dans d'autres affaires comme la tentative d'attentat d'Umar Farouk Abdulmutallab <sup>101</sup> contre le vol 253 de la Norwest Airline ou la tentative d'attentat par voiture explosive de Times Square (New-York) réalisée par Faisal Shahzad. Anwar al Alwaki peut être considéré comme l'un des principaux porte-paroles du Jihad vers les Etats-Unis et le monde occidental.

**Omar Hammami**, alias Abu Mansour Al-Amriki<sup>102</sup>, peut être considéré comme l'un des symboles de l'appui du terrorisme occidental vers les fronts



Omar Hammami : étudiant (à gauche), jihadiste (à droite). Source Nefafoundation

ouverts. Il fait l'objet de nombreuses communications des Shabaab somaliens. Elles s'adressent en particulier aux diasporas syrienne et somalienne d'Occident. Hammami est né en 1984 aux États Unis et a grandi dans l'Alabama. Son père est un

immigré syrien et sa mère une américaine d'origine. Il arrête ses études en 2002 et s'établit à Toronto en 2004. En 2006, il épouse une somalo-canadienne. Puis, il entre en contact avec Daniel Maldonado, en Egypte, avec lequel il planifie de prendre part aux combats en Somalie. Omar Hammami a ensuite intégré les combattants des Shabaab.

Hammami semble particulièrement actif dans ce groupe, il a participé à de nombreuses vidéos mises en ligne sur Internet. En 2007, il annonçait que les

<sup>100</sup> [www.nefafoundation.org](http://www.nefafoundation.org) Al-Jazeera Interview:Anwar Al-Awlaki Regarding Malik Nidal Hasan December 23, 2009

<sup>101</sup> Nefa foundation "The Attempted Christmas Day 2009 Attack on Northwest Flight 253"

<sup>102</sup> « The jihadist next door » New York times

<http://www.nytimes.com/2010/01/31/magazine/31Jihadist-t.html?hp=&pagewanted=all>

Shabaab avaient pour but la mise en place d'un califat en Somalie. En 2009, il est mis en scène dans une vidéo montrant les préparations d'une embuscade. Son implication n'est pas seulement locale : il est chargé de répondre au président américain suite au discours du Caire dans une vidéo intitulée « à votre service monsieur Obama »<sup>103</sup>.

**Adam yahiye gadhan**<sup>104</sup> de son vrai nom Adam Pearlman est né en 1978



au sud de la Californie dans une famille chrétienne d'origine juive. A 17 ans, Gadhan commence à étudier l'Islam et se converti en 1996. En 1998, il rejoint le Pakistan mais reste en contact avec sa famille jusqu'en mars 2001. Durant cette période, Gadhan aurait été proche de Ben Laden auprès duquel il aurait été traducteur, producteur de vidéo et interprète culturel. En 2004, les autorités américaines se montraient très inquiètes sur ses positions.

De part ses connaissances linguistiques, et sa culture américaine Gadhan est particulièrement actif dans la communication vers l'Occident. Il aurait contribué à de nombreuses réalisations de vidéos avec parfois une influence sur les plus grands leaders. En 2008, il aurait marqué de son empreinte le discours de Ben Laden faisant suite à l'élection de Barack Obama. Les références à Malcom X et la qualité de sous-titres seraient la marque du jihadiste américain<sup>105</sup>.

Gadhan serait avant tout un conseiller en communication vers l'Occident. En mars 2010, commentant l'action de Nidal, il lance «**un appel aux armes aux musulmans des Etats-Unis et d'Occident les invitant à se préparer à**

<sup>103</sup> New Shabaab Al-Mujahideen Video: "At Your Service, O' Osama"

[http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/FeaturedDocs/nefa\\_Shabaabamriki0909.pdf](http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/FeaturedDocs/nefa_Shabaabamriki0909.pdf)

<sup>104</sup> Global Jihad - AdamYahiye Gadahn

<sup>105</sup> Al Qaeda Coldly acknowledges Obama Victory

[www.nytimes.com/2008/11/20/world/middleeast/20qaeda.html?\\_r=2&hp](http://www.nytimes.com/2008/11/20/world/middleeast/20qaeda.html?_r=2&hp)

accomplir leur devoir contre les ennemis de l'Islam»<sup>106</sup>. Par ses origines américaines de souche Gadhan constitue une excellente référence pour une influence jihadiste aux Etats Unis.



**L'allemand Bekkay Harrach** (alias Abu Talha al Maghrabi ou Abu Talha al-Almani) est probablement l'europpéen actuellement le plus médiatisé. Harrach œuvrerait dans la zone afghano-pakistanaise. Bekkay Harrach est né au Maroc et immigre en Allemagne à la fin de l'année 90. A Bonn, il étudie les mathématiques et se marie à une allemande convertie. Son discours est principalement orienté contre des troupes allemandes déployées dans le nord de l'Afghanistan. En octobre 2009, dans une communication intitulée « la seule alternative est la résistance et l'attachement au Jihad », Harrach mets en garde les troupes allemandes et **invite « ces frères et ses sœurs d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse à l'unité contre les infidèles »**<sup>107</sup>. Comme Hammami, il entre dans la catégorie des résidents occidentaux partis pour les fronts ouverts. Il tente d'attirer la oumma germanophone vers le Jihad.

**Collen Larose**<sup>108</sup> (alias Jihad Jane) est âgée de 47 ans. Américaine de souche convertie à l'Islam, elle est née en Pennsylvanie. Larose a été arrêtée le 15 octobre 2009 ainsi que cinq autres personnes. Selon les autorités américaines, Larose aurait tenté de recruter des personnes pour participer au Jihad en Asie du Sud et en Europe. Elle est également accusée d'avoir tenté de recruter des femmes ayant des passeports leurs permettant de circuler discrètement en Europe (type occidental). Elle aurait été en contact entre autres avec Zazi. En mars 2009, Larose migre en Suède et tente d'établir un réseau en Europe. Son arrestation coïncide avec celles de 7 islamistes en Irlande qui

<sup>106</sup> Nefafoundation Adam Gadahn: "A Call to Arms"

<sup>107</sup> German Taliban Mujahidin: "The Only Alternative is the Resistance and the Attachment to the Jihad" October, 2009. <http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/nefaGermanTaliban1009.pdf>

<sup>108</sup> [www.guardian.co.uk/world/2010/mar/10/collen-larose-jihad-jane-charges](http://www.guardian.co.uk/world/2010/mar/10/collen-larose-jihad-jane-charges)



projetait de tuer Lars Vilks. Collen Larose est la première femme américaine impliquée dans le Jihad. Son action sur Internet a été très dense en particulier avec une vidéo mise sur « You Tube » où elle déclarait « mourir d'envie de faire quelque chose d'une façon ou d'une autre pour aider les musulmans souffrants ».

### 2.2.2.3. Des jihadistes occidentaux cités en exemple.

Certains jihadistes occidentaux font l'objet de communication. Il semble que le but de leurs expositions médiatiques est de montrer des exemples à la oumma occidentale afin de susciter des vocations. Le cas le plus emblématique est Siddique Khan (meneur des attentats suicides de 2005 à Londres) dont le film de revendication a été une source d'inspiration pour Isa Ibrahim<sup>109</sup> et pour les comploteurs des vols transatlantique de 2006<sup>110</sup>.

Depuis le début de l'année 2010, les exemples cités dans le Jihad Web incluent les derniers complots menés à l'encontre des Etats-Unis comme Nidal Malik Hasan et Faisal Shahzad. La revue « Inspire » destinée à la communauté musulmane occidentale consacre une grande partie de ces articles à l'éloge des derniers terroristes ayant tenté d'œuvrer aux Etats Unis (Cf. conclusion).

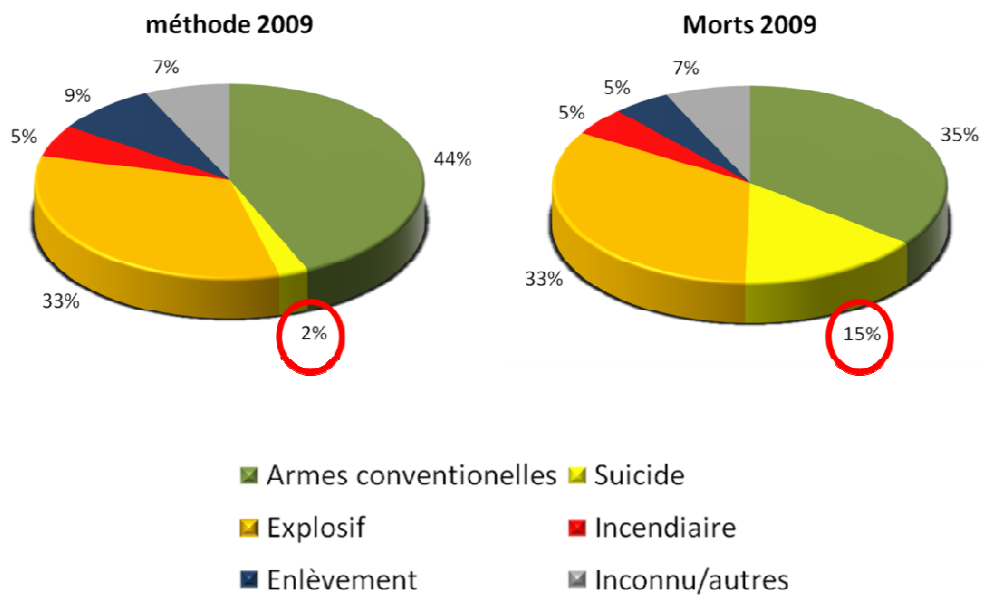
## 2.3. Les marges de progression de la radicalisation en occident : la capacité

Les discours et documents justifiant et prônant le Jihad commencent à être disponibles dans des langues compréhensibles pour la oumma occidentale.

<sup>109</sup> Terrorist Isa Ibrahim was a 'lone wolf' who radicalised himself « telegraph.co.Uk »  
<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/terrorism-in-the-uk/5850658/Terrorist-Isa-Ibrahim-was-a-lone-wolf-who-radicalised-himself.html>

<sup>110</sup> Airline plot suspects 'inspired by 7/7 gang' « telegraph.co.Uk »  
<http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/1584216/Airline-plot-suspects-inspired-by-77-gang.html>

Parmi les modes d'action jihadiste, les plus courants sont menés par explosif et en particulier dans le cadre d'attentats suicides. Cette forme d'attaque semble être la plus efficace. L'analyse des documents annuels produits par le National Counter Terrorism Center (NCTC) montrent que, pour l'année 2009, les attaques suicides représentent environ 2% des modes d'actions des terroristes et sont à l'origine de 15% des morts<sup>111</sup>.



*Diagrammes réalisés à partir des données du NTCT*

Les actions par explosifs, qu'elles soient « classiques » ou suicides, nécessitent des connaissances spécifiques comme l'élaboration d'explosifs, la confection de gilets suicides et des compétences en électronique et en électricité.

Une formation spécifique dans des zones d'insurrections ou des centres de formation au Jihad n'est pas systématiquement envisageable en particulier pour les unités de résistance populaire. Les informations techniques et tactiques fiables doivent être disponibles pour tous les membres de la oumma.

<sup>111</sup> Source National counter terrorism center report 2009.

Certains sites Internet proposent l'élaboration d'engins explosifs de haute capacité destructrice. Le site Internet Marik Islamic Network présente l'articulation d'un véhicule explosif à partir de camion citerne. L'islamonaute « Safyah » livre un plan issu du blog <http://albra-Jihad.blogspot.com/>, il y associe une photographie d'une citerne de la société Total.

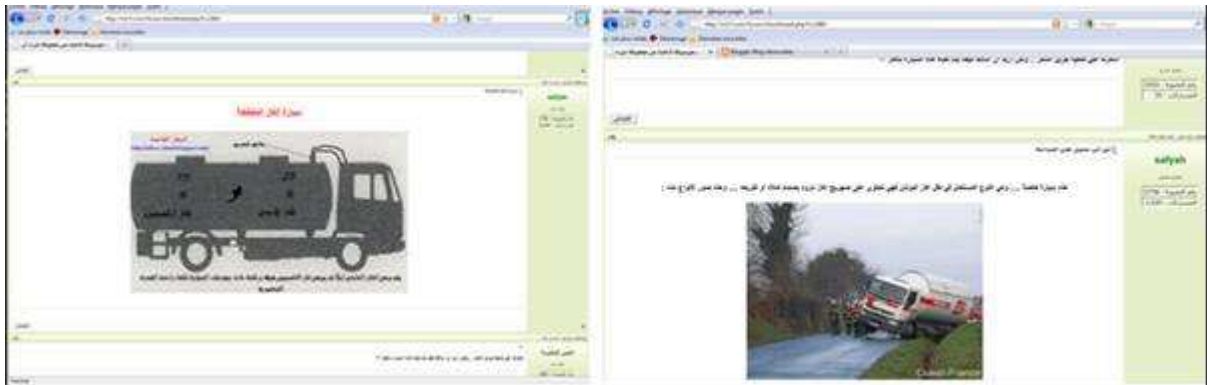


Illustration : Impressions d'écran du site <http://albra-Jihad.blogspot.com/><sup>112</sup>

### 2.3.1. Les informations nécessaires à la fabrication d'engins explosifs<sup>113</sup>

L'emploi des engins explosifs repose sur deux caractéristiques essentielles :

- un engin lui-même, comprenant une charge (substances pyrotechniques et enveloppe) et un système d'initiation,
- une tactique d'utilisation.

L'élaboration de composants pyrotechniques est un sujet largement couvert sur Internet. Globalement, peu de méthodes sont fiables ou suffisamment explicites pour une personne novice. Des phases de fabrication sont parfois

<sup>112</sup> <http://m3-f.com/forum/showthread.php?t=12802>

<sup>113</sup> Source : conférence du Haut comité français à la défense civile « Engins Explosifs Improvisés » du 21/02/08.

contournées et/ou occultées. D'autres documents présentent des explosifs complètement inefficaces dont le comportement est très aléatoire.

Certaines vidéos en anglais montrent des méthodes d'élaboration d'explosifs. Celles-ci émanent de jeunes gens, apprentis chimistes, généralement déconnectés des mouvements terroristes. Ces documents sont généralement de petites expériences avec une explosion minimale à la clé. Ils ne couvrent pas tout le processus de l'élaboration d'un engin explosif. Ces « recettes » peuvent donc difficilement être utiles à des unités de résistance populaire ou des unités militaires générales.

Globalement la partie pyrotechnique d'un engin explosif comprend un système de création de flamme (à partir d'une énergie électrique, chimique ou mécanique), une petite quantité d'explosif particulièrement sensible (partie active du détonateur)<sup>114</sup> et une charge pouvant être constituée d'explosif moins sensible<sup>115</sup>. Sans ces trois composants, l'engin explosif a très peu de chance de générer des effets sérieux. La plus part des échecs des derniers complots pourraient reposer sur l'absence de l'un de ces composants ou son sous-dimensionnement. L'exemple le plus représentatif est celui des engins explosifs utilisés lors du complot de juillet 2005 où les détonateurs comme les explosifs étaient fonctionnels. L'échec est dû à une incohérence entre ces deux composants, les détonateurs n'étaient pas assez puissants<sup>116</sup>. Il existe cependant des explosifs secondaires dont l'explosion<sup>117</sup> ne nécessite pas d'explosif primaire comme certains chlorates. Une flamme suffisamment intense suffit à entamer le processus de transformation. Ces explosifs restent cependant nettement moins efficaces que les autres.

---

<sup>114</sup> Dans la catégorisation des explosifs il est appelé explosif primaire (Cf. [www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/explosif/50625](http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/explosif/50625)).

<sup>115</sup> Ce type de substance est appelée explosif secondaire (Cf. [www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/explosif/50625](http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/explosif/50625)).

<sup>116</sup> <http://www.nefafoundation.org/miscellaneous/FeaturedDocs/nefa721bombings.pdf>

<sup>117</sup> Afin de faciliter la lecture du document l'auteur n'aborde pas les notions de transformation des explosifs comme la combustion, la déflagration et la détonation.

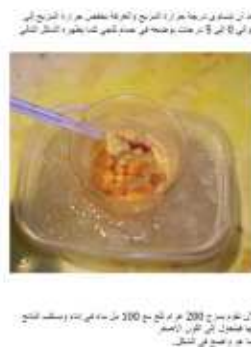
### 2.3.2. Principaux documents des savoir-faire techniques

La communication du Jihad au sujet des explosifs et des techniques de fabrication des bombes est exclusivement en langue arabe. Le premier document paru est le fameux « moudjahidin explosive hand-book ». Il fut largement traduit en anglais. Ce document regroupe les principales techniques d'élaboration des explosifs de circonstance mais il s'avère peu pédagogique. Il se focalise sur l'élaboration de matières pyrotechniques sans grandes notions d'assemblage ou de mode d'emploi.

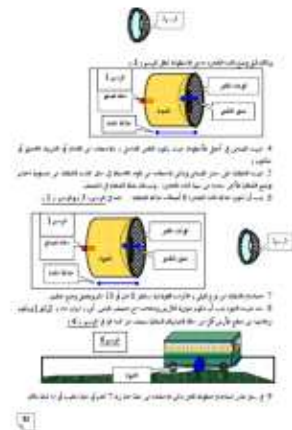
Depuis, plusieurs encyclopédies ont été éditées, dont une en version écrite : l'encyclopédie d'Abdallah Dhou Al Bajadin. Cette encyclopédie reprend globalement les grandes méthodes d'élaboration des composants pyrotechniques. Elle est la première à mettre en corrélation tous les moyens nécessaires à un attentat : les aspects techniques (incluant la fabrication des composants pyrotechniques et de leur assemblage), la constitution des charges, la préparation de système d'initiation (dont des téléphones) et les tactiques d'emploi des engins explosifs.



*Fabrication d'un déclenchement par téléphone*



*Elaboration d'explosifs*



*Utilisation d'un engin explosif contre un autocar.*

L'encyclopédie d'Abdallah Dhou Al Bajadin est très bien illustrée mais elle n'est pas suffisamment explicite et démonstrative. Conscients des carences pédagogiques des documentations écrites, les différents groupes ont édité trois encyclopédies majeures sous la forme de films.

La première apparaît en 2003, elle a été largement diffusée sur les sites jihadistes. Cette encyclopédie comprend à la fois des films relatifs à la fabrication d'explosifs (incluant les peroxydés) et l'élaboration de charges. Elle présente un des films les plus aboutis sur les attaques suicides pédestres en montrant la fabrication d'une ceinture explosive ainsi que son usage. Selon ce film, les auteurs préconisent l'emploi de cet engin explosif dans les bus. Les tests réalisés par les terroristes montrent l'explosion d'un gilet explosif placé sur un mannequin au milieu de cibles disposées comme des voyageurs dans un autocar. Un gilet explosif reprenant les caractéristiques de celui du film a été trouvé au domicile d'Isa Ibrahim (comploteur britannique).



*Extrait: fabrication d'un gilet explosif*



*Extrait : Essai d'explosion, les cibles sont placées comme dans un bus.*

La seconde encyclopédie a été mise en ligne au cours du printemps 2008. Produite par un groupe nommé « Al Shoura »<sup>118</sup>, elle reprend les principales techniques de fabrication de composés pyrotechniques ainsi que la fabrication de détonateurs. La ligne pédagogique de cette série est particulièrement bien structurée. Elle comprend un premier volet théorique sur les différents types d'explosifs et leurs emplois. Puis chaque explosif fait l'objet d'un film. Chaque méthode comprend une présentation théorique, le détail des produits nécessaires et une phase démonstrative. L'accès au site cité en référence 107 n'a plus été possible au cours de l'été 2008, cependant, au mois de juin 2010, l'encyclopédie réapparaît sur le site islamiste Shamikh<sup>119</sup>.



*Illustration « Al Shoura » : préparation de nitroglycole phase théorique, présentation des ingrédients, réalisation de l'explosif.*

Dernièrement (été 2010), le Comité de Résistance Populaire palestinien a diffusé sa propre encyclopédie<sup>120</sup>. Alors, que les précédentes étaient présentées dans un cadre laborantin, le CRP montre des techniques de fabrication de masse. Les produits de bases utilisés sont typiques de leur zone d'action (Proche Orient) comme un fertilisant produit par une société d'agrochimie de Haifa (en Israël).



<sup>118</sup> [www.m3-f.com/forum/showthread.php65963](http://www.m3-f.com/forum/showthread.php65963) accédé en juin 2008

<sup>119</sup> [www.shamikh.net/vb/showthread.php?p=410071](http://www.shamikh.net/vb/showthread.php?p=410071)

<sup>120</sup> <http://alfaloja1.info/vb/showthread.php?t=119406>

---

*Illustration « Comité révolutionnaire populaire » : extraction de matière explosive à partir d'engrais inerte.*

### 2.3.3. Les explosifs peroxydés impliqués dans de nombreux attentats.

La dénomination tri acétone tri peroxyde, acétone peroxyde ou hydrogène peroxyde en langue arabe, permet, sur Internet, d'accéder aux méthodes de fabrication les plus avancées. En juin 2010, une recherche par le biais du moteur « Google » permettait d'obtenir plus de 9880 résultats, parmi lesquels des groupes de discussion<sup>121</sup> et des sites et forums plus connus<sup>122</sup>. Cet explosif est appelé « la mère des bombes de Satan – mother of satan bomb » dans le milieu islamiste<sup>123</sup>.

Le tri acétone tri peroxyde est un explosif très sensible pouvant être fabriqué artisanalement à partir d'eau oxygénée, d'acétone et d'acide concentré à des taux suffisants. Cet explosif se présente généralement sous la forme d'une poudre blanche<sup>124</sup>.

Les explosifs peroxydés ont été évoqués dans de nombreux complots majeurs en Occident. Les législations restreignent l'accès à l'eau oxygénée à très forte concentration. Cependant, certains produits présentent encore actuellement des niveaux de concentration suffisamment élevés pour permettre la confection d'explosifs comme le TATP (tri acétone tri peroxyde).

Ainsi le groupe chargé de mener l'attaque du 21 juillet 2005 à Londres a pu avoir accès en toute légalité à 443 litres de peroxyde d'hydrogène pour fabriquer les engins explosifs <sup>125</sup>, ce même explosif a été utilisé lors de attentat du

---

<sup>121</sup> Exemple : [groups.yahoo.com/group/mojahed4end/message/1743](http://groups.yahoo.com/group/mojahed4end/message/1743)

<sup>122</sup> [shamikh1.net/vb/showthread.php?t=15895](http://shamikh1.net/vb/showthread.php?t=15895) ou <http://m3-f.com/forum/showthread.php?t=5455&page=56>

<sup>123</sup> Source : <http://abcnews.go.com/GMA/Terrorism/story?id=2300460&page=1>.

<sup>124</sup> Source wikipedia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Peroxyde\\_d'ac%C3%A9tone](http://fr.wikipedia.org/wiki/Peroxyde_d'ac%C3%A9tone).

<sup>125</sup> Nefafoundation : « The July 21, 2005 London Transport Bombings »



7 juillet 2005 et faisait partie du complot contre les avions transatlantiques en 2006 (sous la forme liquide <sup>126</sup>). Isa Ibrahim a également employé un explosif peroxydé : le HMTD. En Allemagne, le groupe menant le complot de Ramstein envisageait également l'utilisation de peroxyde. Près de 730 litres ont été saisis lors de l'intervention de la police<sup>127</sup>. Plus récemment, aux Etats-Unis, Zazi lors de la préparation de l'attaque contre le métro new-yorkais recherchait activement du peroxyde d'hydrogène pour préparer ses attaques<sup>128</sup>. Zazi est parvenu à en acheter 12 litres dans un magasin. Ce produit de la marque « Mrs Kay » était vendu comme une solution de coloration capillaire<sup>129</sup>.

La dangerosité de cet explosif et son emploi fréquent dans les attentats sont tels que le sénateur américain Schumer a demandé que les mesures fédérales de restriction soient renforcées<sup>130</sup>.

#### 2.3.4. Vers une diffusion d'informations techniques pour la oumma occidentale ?

L'ensemble des informations pouvant permettre la préparation de l'acte attentatoire à l'explosif est disponible sur Internet. Cependant, le langage est actuellement la barrière principale pour les jihadistes occidentaux. Les traducteurs du Jihad semblent axer leurs efforts sur la diffusion de documents doctrinaux, politiques et religieux. Afin de les compléter efficacement et de

<sup>126</sup> British Muslims 'planned to kill thousands by bringing down seven transatlantic airliners in one go with liquid bombs' Daily mail

<http://www.dailymail.co.uk/news/article-555465/British-Muslims-planned-kill-thousands-bringing-SEVEN-transatlantic-airliners-liquid-bombs.html>

<sup>127</sup> <http://www.dailymail.co.uk/news/worldnews/article-1255412/Four-Muslim-extremists-jailed-plot-blow-U-S-targets-Germany-bombs-100-times-bigger-7-7.html>

Four Muslim extremists dubbed 'Masters of Death' jailed for plot to mount a 'second 9/11' Daily mail.

<sup>128</sup> New York times « Terror Suspect Is Charged With Plot to Use Bombs »

<http://www.nytimes.com/2009/09/25/nyregion/25terror.html>

<sup>129</sup> Source : <http://abcnews.go.com/Blotter/zazi-arrest-nyc-terror-plot-suspect-bought-chemicals/story?id=8662211>

<sup>130</sup> [Shumer.Senate.gov/new\\_website/record.cfm?id=319130](http://Shumer.Senate.gov/new_website/record.cfm?id=319130)

délivrer un potentiel d'attaque, la traduction de documents capacitaires pourrait être l'une des prochaines étapes.

Les « échecs » techniques sont nombreux, comme l'attentat de Times Square à New-York en 2010, les attentats de Londres et de Glasgow en 2007, les attentats contre les trains allemands en 2006 ou Nick Reilly à Exeter en 2008. Ces échecs se caractérisent par une inefficacité des engins explosifs du fait d'une méconnaissance des compositions pyrotechniques et de leurs assemblages. La réduction de cette carence pourrait reposer sur une capacité d'apprentissage et un accès à une information plus fiable et plus compréhensible en particulier pour les unités de résistance populaire.

L'autonomie opérationnelle et le développement d'unités de résistance populaire et d'unités militaires générales en Occident nécessiteront la traduction de documents capacitaires et leurs diffusions. Internet est vraisemblablement le moyen le plus efficace pour un rayonnement sur l'ensemble de la oumma. Si les attentats ratés pour des causes techniques avaient été menés à leurs termes, l'Occident aurait alors connu un attentat majeur par an (équivalent à ceux de Londres et de Madrid).

---

## Conclusion : Une parution inquiétante les conséquences

L'expansion, l'accessibilité et les difficultés d'un contrôle précis d'Internet en font un outil privilégié de la communication du Jihad. L'implication d'Internet a été mise à jour à de nombreuses reprises dans des complots incluant les phases de radicalisation et de préparation d'actes attentatoires.

Les messages vers la communauté musulmane occidentale se font plus pressants. Ils pourraient être les premiers signes d'une stratégie visant à faire naître des adversaires au sein même des pays occidentaux. Cette nouvelle phase du Jihad mondial pourrait être la résultante des succès sécuritaires des gouvernements. Ces victoires auraient conduit les penseurs du Jihad à ne plus considérer que les attaques contre les pays occidentaux nécessitent l'envoi de moudjahidines mais qu'ils puissent être basés sur la création d'adversaires au sein même des pays visés.

### 1. Une parution préoccupante : la revue « Inspire »

Au cours de l'été 2010, Al-Malahem Media a publié la revue « Inspire » de l'organisation Al Qaeda en Péninsule Arabique. Ce document, en anglais, est relativement novateur car il contient l'ensemble des leviers générant une menace. Comprenant 67 pages, la revue « périodique » reprend toutes les notions présentées dans les chapitres précédents. L'auteur du mémoire estime qu'elle pourrait être un virage dans l'approche du Jihad. Elle présente une sorte de vitrine de la mise en application de la pensée de Musab-Al-Suri ; 7 pages y sont consacrées.

Recadrée dans la stratégie de Musab Al Suri, se document s'adresse aux **unités de résistance populaire, base de la résistance islamique globale** (cf. paragraphe 2.4.4).

---

L'origine du document a fait l'objet d'un débat lors de sa parution. Certains estimaient qu'il pouvait être une manœuvre des services occidentaux. L'auteur estime que l'origine de ce document est authentique. En effet, au moment de la clôture de ce mémoire, quatre mois après la parution d' « Inspire », ni Al Qaeda Péninsule Arabique et ni Al-Malahem Media ont démenti la paternité de cette revue.

Au travers de différents articles et de retours d'expériences, le magazine aborde trois principales thématiques :

- des documents d'endoctrinement incluant des réflexions de leader du Jihad et des exemples d'outrage à l'Islam par les pays occidentaux, (domaine « générer un adversaire »)
- des documents d'appel au Jihad en Occident et dans les fronts ouverts, (domaine « susciter des intentions »)
- des informations techniques pures concernant la réalisation d'engins explosifs et le cryptage d'information (domaine « capacitaire »).

Dans son introduction, l'éditeur atteste que leurs préoccupations concernent la oumma du monde entier. Il justifie la publication en anglais par un souci d'universalité de communication. Selon lui, l'anglais est le premier ou deuxième langage parlé dans de nombreux continents.

### 1.1. Documents d'endoctrinement (générer un adversaire)

Les documents d'endoctrinement sont essentiellement basés sur la justification du Jihad par la mise en lumière de déclaration ou d'acte de l'Occident à « l'encontre de l'Islam ».

Dans un article attribué à Oussama Ben Laden intitulé «les voies pour sauver la terre», il fustige la politique environnementale américaine et le capitalisme qu'il juge responsable du dérèglement climatique et par conséquent de certaines catastrophes naturelles comme les inondations au Bangladesh.

Le second contributeur est Zawahiri. Dans un message au peuple du Yémen, il loue l'action des tribus Iman et Hikman entrées en rébellion contre le pouvoir local asservi à la cause américaine. Il compare cet engagement à celui de l'Afghanistan, l'Irak et la Palestine.

D'autres articles se placent dans la création d'un adversaire : les déclarations du président Sarkozy sur la Burqa, le débat sur les minarets et les caricatures du prophète sont toujours d'actualité. Ces trois faits sont présentés comme des attaques contre l'Islam et des atteintes à la communauté musulmane en général et occidentale en particulier.

## 1.2. Délivrer des intentions

Le volet de l'intention est largement évoqué dans cette revue. Il comprend deux messages principaux : développer le Jihad au sein des pays occidentaux et rejoindre les zones de fronts ouverts.

Un accent particulier est mis sur trois tentatives ou attentats majeurs : l'action de Farouk Muttalab (visant le vol Amsterdam Detroit en décembre 2009), l'attentat de Nidal Malik Hasan (en novembre 2009 à Fort Hood) et le complot de Faisal Shahzad par voiture explosive à Times Square (New-York 2010).

Un des meneurs d'AQPA, Abu Basir, a accordé une grande interview. Après avoir retracé les principales actions du groupe terroriste, il s'exprime au sujet de l'attentat de Farouk Muttalab. Basir estime que l'acte est une réussite à

---

deux niveaux : un échec sécuritaire américain en dépit de l'investissement de 41 milliards de dollars et une porte ouverte pour les musulmans occidentaux. En conclusion, **Basir invite « les musulmans occidentaux à acquérir des armes et à apprendre les méthodes de combats car ils sont dans des endroits où ils peuvent causer de grands maux à l'ennemi »**. A ce sujet, il appelle les musulmans occidentaux à combattre par tous les moyens : couteaux, fusils, bombes, incendies....

L'appel au Jihad dans les pays occidentaux est également repris dans l'article d'Al Awlaki. Il s'adresse successivement aux musulmans des Etats-Unis et à ceux de l'Occident. **Selon lui, ils ont le choix entre le départ vers les zones de fronts ouverts ou le Jihad local**. Il prend également en exemple Farouk Muttalab et Nidal Malik Hasan. Il estime que leurs actions ont été provoquées par les Etats Unis eux-mêmes. Al Awlaki revient brièvement sur son passé aux Etats-Unis.

Le sujet du départ des occidentaux vers les fronts ouverts est également abordé sous deux aspects : un retour d'expérience d'un combattant Adnan Muhammad Ali as Saigh relatant diverses actions en Afghanistan, et une série de conseils pratiques pour les volontaires occidentaux désireux de se rendre sur les zones de fronts ouverts. Mukhtar Hassan, l'auteur, aborde des sujets très pratiques tels que la barrière du langage, la culture, les effets à emporter. Ce dernier document peut être également classé dans la rubrique « capacitaire ».

### 1.3. Donner une capacité

Le domaine capacitaire est étudié dans un chapitre appelé « open source Jihad ». Deux sujets y sont abordés :

- La réalisation complète d'un engin explosif intitulé « Faire une bombe dans la cuisine de ta maman ».

- Les techniques de cryptage de messages « comment utiliser Asar Al-Mujahideen ».

### **Comment fabriquer une bombe**

Les références aux engins explosifs sont nombreuses dans la revue Inspire, Abu Basir conseille aux musulmans d'en apprendre la confection. Dans l'introduction à la technique, l'auteur rappelle qu'il n'est pas nécessaire de se rendre dans des camps et que le meilleur moyen est d'œuvrer en occident comme Nidal Malik Hasan et Faisal Shahzad.

Selon « open source Jihad », l'engin explosif présente de nombreux avantages comme un accès libre et insoupçonné aux matières premières et une détection complexe même pour des équipes cynophiles. En deux jours, il est possible de fabriquer une bombe tuant au moins 10 personnes et en un mois une bombe plus puissante peut être élaborée.

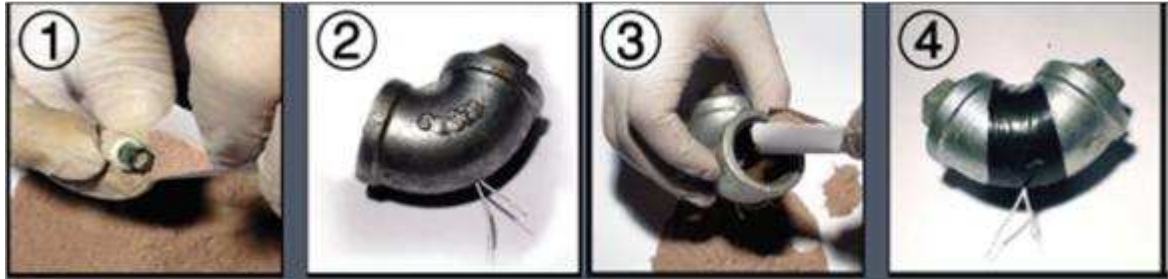
L'engin explosif présenté est très basique mais peut s'avérer fonctionnel. Il est connu dans le milieu terroriste (de toutes tendances), dans la criminalité et dans la délinquance sous l'appellation « pipe bomb ». La préparation de la substance pyrotechnique est simple ; elle comprend des têtes d'allumettes<sup>131</sup> et du sucre. Ce mélange ne nécessite pas d'explosifs primaires (détonateur pour son initiation). Les effets d'une telle bombe restent cependant très nettement inférieurs à ceux des autres explosifs dont les peroxydés. Le système d'initiation est basé sur un réveil, les connexions sont simples et fonctionnelles.

Des modèles d'engins explosifs plus volumineux sont également présentés comme une bouteille de gaz entourée de fragmentation (clous). Cet engin n'est pas sans évoquer les attentats menés par Kelkal en France en 1995

---

<sup>131</sup> L'auteur estime qu'un tel mélange n'est pas utilisable dans tous les pays occidentaux. En fonction des pays la composition des produits chimiques entourant les têtes des allumettes ne permettra pas la réalisation de cette composition.

qui employait de la poudre noire placée dans des bouteilles de gaz.



*Illustration : l'engin explosif présenté dans la revue*



*Illustration: bouteille de gaz et clous.*

### **Envoyer et recevoir des messages cryptés**

L'introduction de cet article rappelle l'importance d'Internet dans les communications du Jihad. Cet article est un manuel d'emploi d'un logiciel « Asrar Al-Mujahideen 2.0 » développé par des militants. Ce logiciel permet de générer des clés informatiques, d'encoder et de décoder des messages et d'en vérifier l'authenticité. A la fin de la revue, l'éditeur propose des adresses Internet ainsi que la clé publique.

Globalement, la revue Inspire reprend le tripode de la menace avec un accent particulier sur le Jihad décentralisé et autonome préconisé par Musab Al Suri. En cas de maintien de cette publication, les techniques et les conseils prodigués pourraient devenir beaucoup plus précis et plus menaçants dans le



---

domaine des explosifs. La revue pourrait également étendre le volet capacitaire vers d'autres voies (manipulation d'armes, camouflage...).

Le journal inspire est le premier document regroupant tous les leviers d'une menace endogène pour l'Occident. En anglais, et accessible sur plusieurs sites Internet, il sera vraisemblablement entendu par de nombreux musulmans occidentaux en phase de doute ou ayant entamé un processus de radicalisation. Même si la communauté musulmane française n'est pas plus vulnérable que les autres, certains éléments isolés pourraient être sensibles à cette revue et se pencher plus avant sur la voie de la radicalisation. La France n'est pas la nation la plus citée dans cette revue, cependant sa position laïque vis à vis du Niqab et sa politique sans concession envers les terroristes peuvent en faire une cible.

L'auteur estime que d'autres numéros de la série Inspire pourraient paraître : le contenu du discours politique évoluera certainement en fonction de l'actualité, les stratégies déjà présentées seront étoffées et complétées. Le volet capacitaire pourrait prendre plus d'ampleur et inclure la traduction de partie d'encyclopédie de fabrication d'engin explosif ainsi que des notions tactiques.

## 2. Conséquences et ébauche de solution.

L'auteur estime que si la menace du terrorisme jihadiste endogène se révélait pleinement, elle ne résiderait pas forcément sur la réussite d'attentats. Les échecs démontreraient également une volonté d'attaque et de confrontation avec comme principaux acteurs, des musulmans occidentaux. Que les attentats soient réussis ou ratés, ils auraient des conséquences sur les sociétés occidentales et leurs cohésions. Elles pourraient être :

- Contraindre les états occidentaux à recentrer leurs moyens sécuritaires dans leurs pays et ainsi réduire de manière conséquente le soutien anti-terroriste aux pays de fortes activités

jihadistes. Cette position pourrait permettre aux fronts ouverts de progresser.

- Engendrer une augmentation du financement de la sécurité par de nouveaux moyens et des effectifs complémentaires. Les mesures de sécurité dans les transports et dans les commerces pourraient également infléchir les activités économiques.
- Créer une rupture sociale entre la communauté musulmane et les autres. Dans ce type de situation, les différentes communautés risquent de se replier sur elles-mêmes. En leur sein, des extrémistes pourraient procéder à des représailles, une escalade des violences est envisageable.
- La traduction de données capacitaires en accès libre ne servira pas uniquement les terroristes islamistes. D'autres formes de terrorisme pourraient les employer (comme les actions violentes à caractère social, politique ou séparatiste). Elle pourrait également servir la criminalité, les violences urbaines....

Les enjeux sont forts, dans cette période de mondialisation et de flux intensifs de personnes et de communications, les états occidentaux risquent de constater à posteriori les failles du système. L'interdiction d'accès à ce type d'information, la surveillance efficace et l'attaque des sites Internet sensibles ou tendancieux contribueront à réduire la menace. Cette surveillance pourrait être accolée à certaines structures déjà opérationnelles comme le dispositif HADOPI<sup>132</sup> chargé de réprimer les personnes téléchargeant illégalement des œuvres musicales et cinématographiques. Son champ de surveillance pourrait être étendu aux sites Internet terroristes par le biais des fournisseurs d'accès.

---

<sup>132</sup> Haute Autorité pour la Diffusion des Œuvres et la Protection des droits sur Internet.

Parallèlement, la mise en place d'une Cyber police (d'un volume suffisant et épaulée par une législation européenne efficace) contribuera à contrôler, à prévenir et à réprimer l'ensemble des Islamonautes qu'ils soient de simples curieux ou des personnes en phase de radicalisation...

Le combat contre le terrorisme ne porte pas uniquement sur le terrain réel, l'espace virtuel présente de nombreux dangers qui pourraient générer une menace voire un risque.

# Appendice I : Réflexion systémique<sup>133</sup> de la menace et du risque terroriste

Comme toutes menaces, le terrorisme repose sur différents leviers dont les deux principaux sont la menace et le risque. La réflexion systémique de la menace et du risque implique que ces deux notions interagissent. Chacune d'entre elles se subdivisent en sous systèmes indispensables et influent les uns vers les autres.

## 1. La menace

La menace repose sur trois piliers : un adversaire, une intention et une capacité.

### 1.1. L'adversaire

La menace implique tout d'abord l'adversaire (quelque soit le nombre). Celui-ci aura un but, une idéologie et des références plus ou moins affirmés. Les structures sont variables et s'adaptent systématiquement à leur environnement en particulier face à la mondialisation. L'appréhension de l'organisation structurelle de l'adversaire est une des clés de voute de la compréhension de la menace.

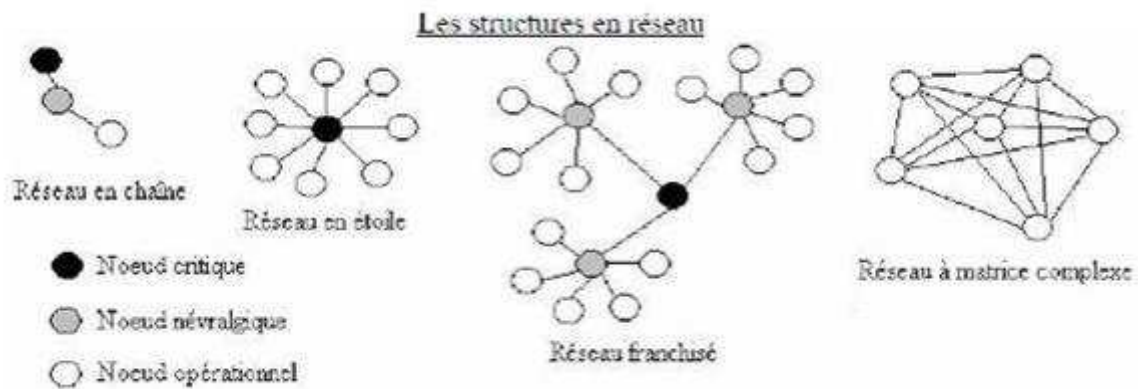
Selon les travaux de Benoit Gagnon, il existe quatre principaux types de réseaux :

- le réseau en chaine ;
  
- le réseau en étoile ;

---

<sup>133</sup> Systémique : Se dit d'une approche scientifique des systèmes politiques, économiques, sociaux, etc., qui s'oppose à la démarche rationaliste en abordant tout problème comme un ensemble d'éléments en relations mutuelles. (Définition du dictionnaire Larousse online)

- le réseau franchisé ;
- le réseau à matrice complexe.



*Schémas des différents types de réseaux et des nœuds (source : les opérations terroristes réseautiques Benoit Gagnon)*

Chaque réseau comprend des nœuds réseautiques correspondant à des niveaux décisionnels, stratégiques ou opératifs (nœuds critiques, nœuds névralgiques, nœuds opérationnels).

Le Jihad individuel et autonome laisse apparaître une nouvelle forme de réseau : le rhizome. Les structures rhizomiques sont relativement proches des réseaux à matrice complexe. Ephémères, elles prennent naissance par rayonnement sur la oumma.

## 1.2. L'intention de nuire

L'intention est variable en fonction de l'acteur. Il est le but dont découlent les moyens. Le stratège aura un objectif politique et sociétal. Il définit les niveaux du combat et en détermine les lignes directrices. Celles-ci sont déterminées en fonction de l'effet final recherché. Il définit également les normes « autorisées » des actions violentes et en préconise certaines formes.

---

En fonction de l'étendue du mouvement et de sa résonance mondiale, le niveau stratégique sera plus ou moins précis sur les intentions. Il définira l'objectif final, les buts majeurs, les étapes successives et complémentaires et les zones géographiques d'intérêt. C'est le nœud critique de la structure.

L'intention au niveau opératif est plus régionale. Elle définit les objectifs et les méthodes en fonction de la stratégie globale. Elle fédère, guide et met en cohérence les actions et la politique. C'est le nœud névralgique de l'organisation.

Le dernier niveau, opérationnel, a des intentions plus tactiques. Bien quelles soient en corrélation avec les intentions stratégiques et opératives. L'intention opérationnelle va définir physiquement l'objectif, la tactique, la méthodologie et les moyens de l'attaque.

Les trois niveaux d'intention sont cohérents et peuvent parfois être rassemblés dans une entité restreinte qui aura la capacité de déterminer l'ensemble du processus : l'intérêt stratégique, le but opératif et la détermination de l'objectif pour atteindre l'effet final. Ces trois niveaux sont d'autant plus importants que les actions envisagées sont de caractères violents.

L'intention est donc la résultante de la pensée de l'adversaire combinée à l'effet final. Cette intention (stratégique, tactique, choix du mode opératoire) va déterminer des besoins : la capacité.

### 1.3. La capacité

La capacité englobe les moyens, les personnes, les connaissances et les savoir-faire. Elle est fondée sur les possibilités d'acquérir et de mettre en œuvre l'ensemble des éléments nécessaires à l'accomplissement d'une action violente.

C'est la chaîne logistique et préparatrice aux actes attentatoires. En fonction de la récurrence des attaques (simples, multiples ou continues), et de

leurs ampleurs (voitures explosives, colis simples), cette capacité va être pérenne et s'inscrire dans un flux permanent ou bien elle va être éphémère et mise en service uniquement pour une action ponctuelle.

Les capacités sont l'un des points clés de la menace terroristes. Leur potentiel à acquérir ou fabriquer les composants d'une bombe, de matière nocives (radiologiques, chimiques, bactériologiques) n'est pas forcément lié à un flux logistique. Elle peut être le fruit de compétences ou de savoir-faire particuliers de l'un des membres du groupe. De leurs évaluations va directement découler la capacité de nuisance d'un groupe terroriste.

Sur un plan systémique, la menace est donc l'articulation de trois sphères (adversaire, intention, capacité) interagissant dans l'aboutissement : l'effet final.

## 2. Le risque

Le risque est l'application de la menace (adversaire, intention et capacité) sur une vulnérabilité. Le risque est donc graduel en fonction des niveaux de vulnérabilités. Il est essentiel de l'appréhender en termes d'impacts et de conséquences...il est défini par la réponse à « So what? ». La détermination du risque doit également inclure la résilience de la cible. Tout attentat, action terroriste, ou vague d'attentats comporte un impact direct (cours terme) et des impacts induits (conséquences).

### 2.1. L'impact

L'impact est la partie immédiatement visible de l'attentat ou de l'attaque. Il se chiffre généralement en nombre de morts, de blessés et en niveau de destruction. Il est la partie la plus médiatique d'un ou de plusieurs actes

---

attentatoires: il est l'image. L'impact est à considérer comme l'intention des cellules opérationnelles ou opératives.

L'impact inclus également les coûts financiers directs (destruction d'une infrastructure, le coût du traitement des blessés, les mesures de sauvegarde immédiates, la paralysie d'un ou de plusieurs pans l'économie, le renforcement instantané de la sécurité).

Enfin, l'impact se mesure également en effet médiatique, principal vecteur de la terreur. Les attentats en particulier en Europe ou dans le monde occidental bénéficient d'une importante couverture médiatique. Celle-ci a pour effet de générer des réactions sociétales et des mesures sécuritaires sur les pays limitrophes ou au niveau mondial (renforcement du plan Vigipirate, acquisition de nouveau matériel...)

## 2.2. Les conséquences

Les conséquences sont les résultantes globales d'une ou de plusieurs attaques (ou tentatives) sur une entreprise, une nation, une organisation ou une société. Elles intègrent plusieurs niveaux :

- Les conséquences financières, tels qu'un ralentissement des activités d'un pan de l'économie, une réduction des échanges, l'augmentation du prix de certaines matières premières, l'application de nouvelles normes de sécurité (déploiement de personnel, équipements nouveaux).
- Les conséquences diplomatiques et politiques importantes, sous l'influence d'un acte attentatoire ou d'une série de violences certains pays ou entités peuvent infléchir leur politique



internationale, se retirer d'un théâtre d'opération...il s'agit de contrainte violente définissant le terrorisme.

- Les conséquences économiques, une situation sécuritaire dégradée peut contribuer à réduire les activités économiques ou les investissements dans un zone ou vers un pays (comme le tourisme, les flux financiers, les transports, l'implantation d'entreprises étrangères....).
- Enfin, le choc des communautés d'une société peut également être une des conséquences d'actes attentatoires (l'amalgame entre un groupe radicalisé d'une communauté et l'ensemble d'une minorité).

### 3. L'interaction entre le risque et la menace.

Chacun des composants de la menace et du risque sont en interaction. Ainsi la menace nécessite que les trois éléments (adversaire, intention, capacité) soient présents. De l'effet final recherché par l'adversaire vont découler les intentions au travers des objectifs et les moyens employés (la capacité).

Cette action appliquée sur une vulnérabilité va induire des impacts et des conséquences. L'appréciation et l'analyse des menaces et des risques vont permettre l'établissement de contre-mesures. Elles peuvent être de différents niveaux : humaines, technologiques, juridiques, judiciaires, politiques...

## Appendice 2 : Exemple de revendication d'attaque suicide

Le 2 juin 2008, l'ambassade du Danemark au Pakistan a été la cible d'une attaque par voiture suicide. Cet attentat a été à l'origine de 8 morts et 27 blessés. En fin d'année 2008 un film revendicatif, produit par As-Sahab est paru : Mustafa Abu Al-Yazid revendiquait l'attentat. Le film était sous-titré en anglais. D'une durée totale de 54 minutes, la communication était répartie en 5 phases principales :

Phase 1 justification de l'action : discours général commenté par Abu Yahya Al-Libi et Mustafa Abu Al-Yazid illustrés par des séquences telles que

- Action occidentale contre l'Islam
- Dénonciation de la presse danoise (problème des caricatures)
- Extrait d'une interview du premier ministre danois
- Protestation dans le monde musulman

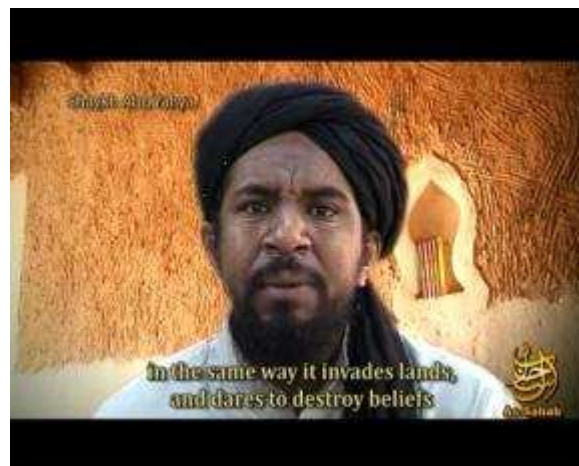


Illustration de la phase-1

---

Phase 2: Presentation du Shahid : Abu Ghareed Al Makki.

- Il justifie son acte au nom du Coran.
- Il est montré dans une posture studieuse et apaisée.
- Il entonne ensuite un chant dénonçant les interventions militaires américaines.



Illustration de la phase-2

---

Phase 3 : présentation et fabrication de la voiture suicide, Abu Ghareed Al Makki semble y participer.



Illustration de la phase-3

Phase 4 : présentation en film numérique de l'attaque contre l'ambassade, et des dégâts dont les images sont tirées de la presse.



Illustration de la phase-4

Phase 5 : Conclusion

Mustafa Abu Al-Yazid met en garde les états croisés (occidentaux) qui par leurs médias blasphèment contre le Coran et son prophète. Il lance également un appel aux jeunes musulmans de l'Occident. Le film se termine par un hommage au Shahid Abu Ghareed Al Makki.